

**ARRANGEMENT INTERNATIONAL RELATIF
AU SECTEUR LAITIER**

Neuvième rapport annuel

**LE MARCHÉ MONDIAL
DES PRODUITS LAITIERS
1988**



Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Genève, Novembre 1988

Introduction

L'Arrangement international relatif au secteur laitier est entré en vigueur le 1er janvier 1980; il est issu des négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées de 1973 à 1979. Il a en quelque sorte remplacé l'Arrangement concernant certains produits laitiers conclu en 1970. Il a été prorogé au 31 décembre 1991.

Les objectifs de l'Arrangement sont les suivants: réaliser l'expansion et une libéralisation de plus en plus large du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels pour les pays exportateurs et importateurs, et favoriser le développement économique et social des pays en voie de développement. En adoptant ces objectifs, les participants ont reconnu l'importance économique du lait et des produits laitiers pour bon nombre de pays, ainsi que la nécessité d'éviter des excédents et des pénuries et de maintenir les prix à un niveau équitable, et ils ont estimé qu'une meilleure coopération dans le secteur des produits laitiers contribuait à la réalisation des objectifs convenus qui figurent dans la Déclaration de Tokyo du 14 septembre 1973. L'Arrangement s'applique au secteur des produits laitiers, y compris la caséine.

La promotion de ces objectifs s'effectue par le moyen des activités du Conseil international des produits laitiers et des Comités des Protocoles. Deux fois par an, le Conseil procède à une évaluation de la situation des marchés en se fondant sur une documentation de base établie par le secrétariat. Trois Protocoles sont annexés à l'Arrangement et en font partie intégrante: le Protocole concernant certaines poudres de lait, le Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. Ces Protocoles fixent des prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre, du babeurre en poudre, des matières grasses laitières anhydres, du beurre et de certains fromages. Les participants se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions concernant les prix minimaux à l'exportation soient respectées. Les Comités examinent tous les trimestres la situation du marché des différents produits et le respect des dispositions des Protocoles par les participants, notamment le respect des prix minimaux à l'exportation.

Au 1er novembre 1988, l'Arrangement comptait les participants suivants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Bulgarie, Communauté économique européenne, Egypte, Finlande, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse et Uruguay. Les représentants d'autres pays suivent les travaux en qualité d'observateurs. Les Etats-Unis ont participé à l'Arrangement jusqu'au 12 février 1985 et l'Autriche, jusqu'au 9 juin 1985.

Le présent rapport, qui est le neuvième rapport annuel publié en vertu de l'Arrangement, traite de la situation du marché mondial des produits laitiers. Il retrace les faits nouveaux qui se sont produits en 1987 et au premier semestre de 1988 ainsi que les perspectives pour 1988/89. Il se

fonde sur les travaux du Conseil et ceux des Comités. Les sources de renseignements sont essentiellement les communications présentées par les participants, complétées par les autres informations connues du secrétariat, qui remercie en particulier la FAO, la FIL, la Commission économique pour l'Europe et l'OCDE pour les documents qu'elles lui ont transmis.

TABEAU 1

Niveaux des prix minimaux à l'exportation

(en dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.)

Produits pilotes	En vigueur à compter du:								
	1er janv. 1980	1er oct. 1980	1er oct. 1981	5 juin 1985	2 oct. 1986	25 juin 1987	23 sept. 1987	23 mars 1988	21 sept. 1988
Lait écrémé en poudre	425	500	600	600	680	765	825	900	1 050
Lait entier en poudre	725	800	950	830	880	900	950	1 000	1 150
Babeurre en poudre	425	500	600	600	680	765	825	900	1 050
Matières grasses laitières anhydres	1 100	1 200	1 440	1 200	1 200	1 200	1 200	1 325	1 500
Beurre	925	1 000	1 200	1 000	1 000	1 000	1 000	1 100	1 250
Certains fromages	800	900	1 000	1 000	1 030	1 030	1 120	1 200	1 350

Les prix minimaux à l'exportation sont fixés pour des produits pilotes dont l'Arrangement précise la définition en tenant compte notamment de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme de l'approvisionnement. De nouveaux prix minimaux sont entrés en vigueur le 21 septembre 1988 pour tous les produits pilotes. Les prix minimaux à l'exportation ne doivent pas être considérés comme étant des prix de marché, mais simplement comme des prix planchers que les participants sont convenus de respecter.

Table des matières

	<u>Page</u>
Aperçu de la situation	5
Evolution de la production mondiale de lait et des politiques laitières nationales	15
La situation du marché des produits laitiers, produit par produit	25
Beurre et matières grasses laitières anhydres	25
Fromages	34
Poudres de lait	37
Autres produits laitiers	47
 <u>Graphiques</u>	
Graphique I Stocks de beurre 1980-88	30
Graphique II Prix du beurre 1980-88	31
Graphique III Prix des matières grasses laitières anhydres 1980-88	33
Graphique IV Stocks de fromages 1980-88	36
Graphique V Prix des fromages 1980-88	37
Graphique VI Stocks de lait écrémé en poudre 1980-88	42
Graphique VII Prix du lait écrémé en poudre 1980-88	44
Graphique VIII Prix du lait entier en poudre 1980-88	46
 <u>Annexe</u>	
<u>Notes explicatives</u>	
Annexe, Tableau 1: Livraisons de lait	52
Annexe, Tableau 2: Production, consommation, exportations, importations et stocks de beurre	53
Annexe, Tableau 3: Production et exportations de matières grasses laitières anhydres	60

	<u>Page</u>
Annexe, Tableau 4: Production, consommation, exportations, importations et stocks de fromages	63
Annexe, Tableau 5: Production, consommation, exportations, importations et stocks de lait écrémé en poudre	70
Annexe, Tableau 6: Production et exportations de lait entier en poudre	78

Aperçu de la situation

Situation économique générale: rappel de quelques faits

Le commerce mondial des marchandises a continué de croître en 1987 à un taux qui a atteint 5 pour cent en volume, c'est-à-dire plus que l'année précédente. La valeur des exportations de marchandises s'est élevée à un niveau record de 2 475 milliards de dollars en 1987. La demande d'importations des pays développés est demeurée le moteur le plus puissant de l'expansion du commerce mondial, même si sa croissance s'est ralentie. Depuis le début des années 70, le monde a connu un environnement économique où coexistent phénomènes positifs et problèmes non résolus. Malgré certains aspects préoccupants de la situation actuelle, les éléments positifs de l'économie mondiale l'emportent actuellement sur les négatifs. L'aspect le plus important, c'est la fermeté relative de la croissance économique. A en croire les projections les plus récentes, la croissance de la production en 1988 sera très voisine des 3 pour cent enregistrés en 1987. D'après les statistiques disponibles pour le premier semestre de 1988, cette progression se poursuivrait sur toute l'année et devrait être du même ordre qu'en 1987.

Les résultats à l'exportation et à l'importation des pays en voie de développement, qui avaient été décevants ces dernières années, se sont améliorés en 1987. La demande d'importations des régions en développement a soudainement bifurqué en 1987 puisqu'après avoir diminué de manière sensible en 1986, le volume des importations a augmenté de 3 pour cent l'année dernière. Le fléchissement des cours constaté depuis 1979 s'est enrayé pour un certain nombre de produits primaires. D'importantes augmentations de prix ont été enregistrées pendant les deux années 1987 et 1988, notamment lorsqu'ils sont exprimés en dollars des Etats-Unis du fait que cette monnaie s'est encore dépréciée.

Le commerce mondial des produits agricoles a sensiblement repris en 1987, les exportations de ces produits (y compris les échanges intra-communautaires) ayant progressé de 4,5 pour cent par rapport à 1986. Cette progression en volume est la plus forte qui ait été réalisée depuis 1981. Toutefois, au cours des deux dernières décennies, l'accroissement de la part de la production agricole entrant dans le commerce international a été beaucoup moins marqué qu'il ne l'a été pour les produits manufacturés. Le développement des exportations de produits agricoles est dû à plusieurs facteurs: réduction des frais de transport, amélioration des techniques de transformation et de stockage, gains de productivité enregistrés dans les pays développés et dans les pays en voie de développement, démantèlement partiel des obstacles au commerce dans le cadre du GATT, etc. Toutefois, ce développement tient aussi à l'octroi, par certains pays, de crédits bonifiés à l'exportation. Dans bien des cas, il s'agit là de la deuxième phase d'un processus dont la première consiste soit à augmenter les obstacles à l'importation qui restreignent les échanges, soit à octroyer des subventions à la production. La production agricole mondiale a reculé de 3 pour cent de 1986 à 1987, en partie du fait d'efforts délibérés pour

modérer la production de céréales et de lait, et en partie du fait de conditions climatiques défavorables qui ont nui à la production, aussi bien en quantité qu'en qualité dans certaines régions. De plus, la chute des prix, sur le marché mondial, de plusieurs produits agricoles avant 1987 a découragé la production dans un certain nombre de pays exportateurs.

En ce qui concerne l'emploi, la situation n'a guère changé en 1987. Les taux d'inflation sont demeurés modérés pendant toute l'année 1987 et de nombreux pays en voie de développement sont parvenus à juguler l'inflation. En 1988, le déséquilibre persistant de la balance courante et la menace d'inflation ont été une source d'inquiétude dans certains pays industriels.

Situation mondiale du secteur laitier

Faits principaux

- La production laitière mondiale a reculé de 0,8 pour cent de 1986 à 1987 et la tendance à la hausse qui persistait depuis 20 ans s'est interrompue. Les efforts déployés dans de nombreux pays pour modérer la production laitière ont porté les fruits que l'on espérait; de plus, des conditions atmosphériques défavorables ont affecté la production laitière dans plusieurs régions.
- Le déclin de l'offre mondiale de lait provient principalement d'un fléchissement de 5 pour cent des livraisons de lait de la Communauté en 1987. Les livraisons de la Nouvelle-Zélande ont baissé de 12 pour cent et les Etats-Unis ont également réduit les leurs de façon considérable. Un nouvel accroissement des livraisons de l'URSS n'a compensé qu'en partie les baisses qui s'étaient produites ailleurs.
- Le résultat immédiat du fléchissement des livraisons de lait a été une diminution spectaculaire des stocks d'intervention de beurre et de lait écrémé en poudre, notamment dans la Communauté européenne et aux Etats-Unis. En automne 1988, il n'y avait quasiment pas de stocks excédentaires de produits laitiers.
- L'aide alimentaire sous forme de produits laitiers s'est ressentie du fléchissement des approvisionnements et est demeurée faible en 1988.
- En 1988, la production mondiale de lait a retrouvé son niveau de 1986. Une nouvelle diminution des livraisons de lait dans la Communauté et dans d'autres pays européens a été plus que compensée par une montée de la production de la Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis et du Canada et par une nouvelle expansion de la production en URSS.
- Le commerce international des fromages et des poudres de lait a bénéficié d'une reprise appréciable en 1987; il a poursuivi sa croissance en 1988, et les prix ont continué à se raffermir.

- Le commerce du beurre a connu une reprise due en grande partie aux ventes spéciales de beurre vieux ou d'huile de beurre à des prix extrêmement bas et par dérogation aux dispositions de l'Accord relatives aux prix. Les prix du beurre frais se raffermissent et devraient continuer de le faire en 1988/89.
- La baisse de la production de beurre s'est traduite par une diminution importante de l'offre de lait écrémé en poudre, mais les exportations ont été en partie maintenues grâce à des prélèvements sur les stocks et à une moindre utilisation de lait écrémé en poudre dans les aliments pour animaux. Certains pays en voie de développement ont toutefois eu des difficultés en 1988 à couvrir leurs besoins d'importations de lait écrémé en poudre. Le prix du lait écrémé en poudre pratiqué sur le marché mondial a plus que doublé de septembre 1987 à septembre 1988.
- A l'automne 1988, les perspectives du marché indiquaient que les prix des produits laitiers pratiqués sur le marché mondial demeureraient élevés, voire augmenteraient encore en 1988/89.

Politiques laitières

La plupart des participants à l'Arrangement ont poursuivi leurs efforts pour limiter la production et les livraisons de lait en 1987 et 1988. D'autres pays également, non participants à l'Arrangement, en particulier l'Autriche et le Canada, ont continué de prendre des mesures pour maîtriser l'offre de lait. Un large éventail de mesures, souvent assez complexes, sont appliquées depuis quelques années déjà. Dans certains pays, des mesures destinées à contrôler directement la quantité mise sur le marché ont été rendues plus rigoureuses en 1987; dans d'autres, les quotas laitiers n'ont été relevés que modérément. En général, diverses mesures visant à encourager une amélioration de la qualité des produits et à adapter leur gamme aux tendances actuelles du marché sont restées en place.

Des mesures portant sur les prix du lait ont continué de jouer un rôle important dans les politiques laitières en 1987 et 1988. De nouveaux efforts ont été entrepris pour limiter les dépenses publiques au titre du soutien des prix laitiers. Dans certains pays, les prix de soutien, les prix indicatifs et les paiements anticipés ont été fortement réduits afin de décourager un nouvel accroissement de la production laitière ou parce que le fléchissement des recettes d'exportation l'exigeait. Dans d'autres pays, les relèvements du soutien des prix ont été modérés et n'ont que compensé l'accroissement des coûts. Des systèmes de quotas ont pris effet par le biais de systèmes de double prix, de pénalités à la production dépassant les quotas et de prélèvements à la production perçus pour financer des interventions sur le marché et couvrir les pertes à l'exportation d'excédents.

De nombreux pays ont également poursuivi leurs efforts pour encourager ou faciliter les changements structurels de l'industrie laitière;

ependant les Etats-Unis ont mis fin à leur programme de liquidation de cheptel laitier en octobre 1987. Les objectifs relatifs à la dimension et à la structure de cette branche de production ont pu varier d'un pays à l'autre. Certains pays avaient pour but d'accroître la productivité et l'efficacité de ce secteur, d'autres voulaient peut-être en préserver la structure, par exemple en restreignant le cheptel et en facilitant ainsi une limitation des livraisons totales de lait ou en adaptant la capacité au marché.

Toutefois, le but déclaré des politiques laitières de certains pays est demeuré d'accroître le taux d'autosuffisance en ce qui concerne le lait et les produits laitiers. Tel était le cas, par exemple, de l'URSS. Conformément à l'objectif général d'amélioration du niveau nutritionnel et de diversification de l'agriculture des pays en voie de développement, une haute priorité a continué d'être accordée à la production, à la commercialisation et à la consommation de lait et de produits laitiers dans les plans de développement de l'agriculture. Les importations de reproducteurs à haut rendement ces dernières années et l'introduction de meilleures pratiques d'affouragement ont entraîné un accroissement de la production laitière dans des pays en voie de développement tels que la Colombie, le Mexique et le Venezuela.

Lait et production laitière

La production mondiale de lait, qui avait progressé de façon plus ou moins continue depuis une vingtaine d'années, a baissé de 0,3 pour cent de 1986 à 1987, se chiffrant à quelque 517 millions de tonnes (y compris le lait de brebis, de chèvre et de bufflesse). C'est notamment la production de lait de vache qui a diminué en 1987, mais le lait de ce type a néanmoins représenté près de 90 pour cent du total, soit 464 millions de tonnes.

Le déclin de la production de lait en 1987 provient principalement d'une réduction dans la Communauté européenne où les livraisons ont reculé de 5,1 pour cent. Les livraisons ont également fléchi dans d'autres pays d'Europe occidentale, au Japon et aux Etats-Unis. En Europe occidentale, en Amérique du Nord et au Japon, le fléchissement s'explique principalement par diverses mesures touchant la production et les prix qui ont été prises pour modérer la production et les livraisons et réduire des excédents onéreux.

Les livraisons de lait de la Nouvelle-Zélande ont fortement baissé (de 12 pour cent) en raison de la sécheresse et le rendement médiocre des exportations de produits laitiers a peut-être également découragé les producteurs. Une augmentation de la production australienne en 1987, imputable à des conditions atmosphériques exceptionnellement favorables dans la principale région productrice, n'a pas contrebalancé le fort déclin en Nouvelle-Zélande, de sorte que la production laitière de l'ensemble de l'Océanie a baissé d'environ 7 pour cent.

Par rapport à 1986, il y a eu d'appréciables reprises des achats de lait par l'Etat en Pologne et en Hongrie en 1987, ce qui s'est traduit par une légère augmentation pour l'ensemble de l'Europe de l'Est.

Les livraisons de lait en Amérique du Sud ont augmenté modérément du fait que les gouvernements ont donné une plus grande priorité à l'encouragement de la production laitière et que des mesures ont été appliquées pour améliorer la rentabilité des exploitations laitières.

La production de lait a été affectée par des conditions atmosphériques défavorables dans certaines régions d'Afrique et d'Asie. L'expansion enregistrée ces dernières années en Inde s'est interrompue et la production de lait pour l'ensemble de l'Asie a diminué de 1,5 million de tonnes, soit presque 2 pour cent, de 1986 à 1987.

En URSS, la production de lait a continué de croître, mais à un rythme beaucoup plus lent que ces dernières années.

Toutefois, la production mondiale de lait a retrouvé en 1988 son niveau de 1986. Les livraisons de lait ont encore diminué dans la Communauté européenne tandis qu'elles sont demeurées plus ou moins inchangées dans les autres pays européens et au Japon. Au Canada et aux Etats-Unis, la production de lait a augmenté malgré la sécheresse de l'été 1988 et, avec les reprises auxquelles on s'attend en Nouvelle-Zélande et en Inde, elle pourrait plus que compenser le fléchissement des livraisons de la Communauté. De plus, la production a continué d'augmenter en URSS et dans un certain nombre de pays en voie de développement. A moyen terme, la production mondiale de lait pourrait continuer d'augmenter du fait des progrès de la génétique, du bas prix des aliments pour animaux et des possibilités techniques considérables qui existent en matière d'augmentation du rendement. Ainsi donc, le danger persiste de voir le secteur laitier à nouveau perturbé au cours des années à venir, de par les effets conjugués d'un progrès technologique rapide, d'une production extrêmement flexible et de la lente croissance de la demande d'importation et de la consommation.

La production mondiale de beurre a diminué de 400 000 tonnes de 1986 à 1987, se chiffrant au total à 7,4 millions de tonnes, soit pratiquement son niveau moyen de 1981-83. Bien que le recul de 16 pour cent de la production de la Communauté corresponde à la majeure partie de la réduction de la production mondiale, la production de beurre a été nettement plus faible dans toutes les régions à l'exception de l'URSS. Cette évolution s'explique par la diminution des disponibilités en lait de transformation et la faible rentabilité de la production de beurre. La production de beurre a continué à décliner en 1988, du fait que l'utilisation du lait à d'autres fins s'est révélée plus profitable et que les marchés des autres produits laitiers ont été en mesure d'absorber de plus grosses quantités.

La production mondiale de fromages a continué de progresser en 1987, totalisant 13,7 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 1986. La tendance a été très similaire dans toutes les régions, mais avec des variations légèrement plus fortes d'un pays à un autre. Un recul de la production de fromages en Nouvelle-Zélande a été attribué à la forte diminution des livraisons de lait. Dans la plupart des pays, la production

de fromages semble avoir été encouragée par les perspectives généralement favorables du marché. La production mondiale a continué de s'accroître en 1988 encore que l'on ait pu observer, au début de l'année et sur certains marchés, des signes de saturation temporaire pour ce qui est des spécialités fromagères.

La production de lait écrémé en poudre, qui avait eu tendance à augmenter ces dernières années, est demeurée stable en 1987, principalement du fait de la réduction de la production de beurre et, par conséquent, de lait écrémé disponible pour la dessiccation. La production mondiale a reculé de plus de 10 pour cent de 1986 à 1987. De gros producteurs (Communauté européenne, Nouvelle-Zélande et Etats-Unis) ont enregistré des baisses de 20 à 25 pour cent. La production mondiale de lait écrémé en poudre a encore fléchi, mais moins fortement, en 1988, par suite du déclin persistant de la production de beurre. Le resserrement de l'offre de lait écrémé en poudre a stimulé la production de lactosérum en poudre, notamment dans la Communauté européenne et aux Etats-Unis en 1987 et 1988.

La production mondiale de lait entier en poudre a continué de progresser en 1987, atteignant 2,2 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de plus qu'en 1986. La progression a été le fait de toutes les régions mais surtout de la Communauté européenne où elle a été de l'ordre de 15 pour cent. La réduction des disponibilités en lait pour la transformation a entraîné une baisse de la production en Nouvelle-Zélande et la production a également été plus faible dans certains pays européens qui ne font pas partie de la Communauté. La production mondiale de lait entier en poudre a continué de s'accroître en 1988, aiguillonnée notamment par la fermeté persistante de la demande d'importation de lait en poudre.

Le lait condensé et évaporé semble être de plus en plus remplacé sur le marché par le lait entier en poudre et la production mondiale a fléchi ces dernières années, se chiffrant à 4,5 millions de tonnes en 1987. Une reprise a été signalée en Australie et une nouvelle progression en URSS. Cependant, la production de la Communauté a reculé de 9 pour cent et des baisses ont aussi été signalées pour le Canada et les Etats-Unis. En 1988, la production de lait condensé a quelque peu repris à la faveur d'une demande internationale accrue.

La production mondiale de caséine a continué de régresser en 1987, car une diminution en Nouvelle-Zélande n'a été que partiellement compensée par une augmentation dans la Communauté. L'offre mondiale de caséine a de nouveau fléchi en 1988.

Consommation

La consommation mondiale de lait et de produits laitiers frais a progressé à un taux annuel d'environ 1 pour cent ces dernières années. Dans un certain nombre de pays, la consommation de lait frais a varié en fonction des livraisons de lait. La consommation par habitant est restée stable aux environs de 46 kg, mais avec une différence considérable entre

pays développés et pays en voie de développement. Si la consommation de lait en Amérique du Nord, en Océanie, en Europe et en URSS a été deux ou trois fois supérieure à la moyenne, elle n'a représenté en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud qu'une fraction de la consommation moyenne. Les données relatives à la consommation des produits laitiers font apparaître des différences analogues.

La consommation de beurre a très peu varié dans l'ensemble. La consommation mondiale de beurre par habitant s'est maintenue à 2,7-2,8 kg au cours des dix dernières années. Cette tendance n'a pas été affectée par le recours de plus en plus fréquent au détriment du beurre aux produits à tartiner à base de mélanges de beurre et d'huile végétale.

La tendance à la hausse de la consommation de fromages s'est confirmée en 1987, de nouvelles augmentations s'étant produites dans presque tous les pays pour lesquels on disposait de renseignements. Il est à noter que dans la plupart des pays, les spécialités fromagères ont enregistré une augmentation de la consommation sensiblement plus forte que les fromages traditionnels. La consommation mondiale par habitant a augmenté à un taux annuel moyen de 2 pour cent depuis le début des années 80, et elle pourrait continuer de croître au même rythme. La consommation de fromages par habitant a beaucoup varié d'un pays à l'autre; elle a été particulièrement importante dans certains pays d'Europe occidentale et en Amérique du Nord et semble avoir le plus fortement progressé dans ces pays qui sont de gros consommateurs. La tendance générale à la hausse s'est poursuivie en 1988.

En 1987, la consommation mondiale de lait écrémé en poudre s'est maintenue au niveau de l'année précédente. Elle a régressé en 1988 sous l'effet d'une diminution des livraisons et d'une hausse des prix. La contraction de l'offre de lait écrémé en poudre n'a été que partiellement compensée par l'offre de lait entier en poudre dont la consommation a fortement progressé en 1987 et a continué d'augmenter en 1988.

Commerce

Le marché mondial du beurre et des matières grasses laitières anhydres est resté fragile en 1987. Toutefois, les exportations mondiales de beurre (y compris le ghee), qui étaient tombées à 700 000 tonnes en 1986, ont fortement augmenté pour s'établir aux environs de 950 000 tonnes en 1987. Cette augmentation est principalement due aux énormes quantités vendues par la Communauté à l'URSS à des prix très bas en vertu d'une dérogation aux dispositions de l'Arrangement relatives aux prix. Dans le même temps, les exportations mondiales de matières grasses laitières anhydres ont enregistré une reprise sensible, en partie du fait que la Nouvelle-Zélande a vendu des quantités importantes au Brésil à un prix inférieur au prix minimum à l'exportation convenu et en vertu d'une dérogation aux dispositions de l'Arrangement relatives aux prix. Il y a eu une nette reprise des exportations de beurre d'autres participants à l'Arrangement, notamment la Finlande, la Norvège et la Roumanie. Par contre, les exportations de l'Australie et de la Suède ont été faibles. En 1988, le niveau des exportations est demeuré supérieur au niveau atteint en 1986, du fait des ventes

et des livraisons de beurre et de matières grasses anhydres effectuées à des prix inférieurs aux prix minimaux en dérogation aux dispositions de l'Arrangement relatives au prix. Toutefois, le montant des ventes commerciales normales a à peine dépassé 600 000 tonnes.

Les exportations mondiales de fromages se sont nettement redressées en 1987 sous l'effet d'une augmentation de la demande d'importation des pays de l'OPEP et d'autres pays en voie de développement tels que le Brésil. Les exportations de fromages de la Communauté, qui avaient été très faibles en 1986, ont retrouvé leur niveau de 1985, tandis que les exportations de la Nouvelle-Zélande ont à nouveau dépassé 100 000 tonnes en 1987, soit un tiers de plus que le niveau moyen de 1981-83. Les exportations canadiennes de fromages et celles des Etats-Unis ont à nouveau augmenté en 1987. L'expansion générale observée sur le marché en 1987 s'est poursuivie en 1988.

Les exportations de lait écrémé en poudre se sont redressées en 1987; elles ont été de 1,2 million de tonnes, soit un niveau comparable à celui de 1985 et une augmentation de 3 pour cent par rapport à 1986. Dans certains pays en voie de développement comme le Mexique, le Brésil, le Pérou et l'Inde, la demande d'importation est restée forte et a en grande partie été couverte par les Etats-Unis, qui ont continué d'expédier de grosses quantités sous forme d'aide alimentaire ou de ventes effectuées par la Commodity Credit Corporation. Il y a eu une reprise des exportations et une diminution des stocks de la Communauté. En 1988, le fléchissement de la production de beurre a entraîné une diminution de la production et une contraction des stocks. Mais le commerce international du lait écrémé en poudre a été moins affecté que l'offre totale qui a baissé, du fait que les exportations ont pu être maintenues en prélevant sur les stocks et en réduisant l'emploi de ce produit dans les aliments pour animaux. Pourtant, certains pays en voie de développement ont eu des difficultés à couvrir leurs besoins d'importation en 1988.

La progression du commerce du lait entier en poudre s'est poursuivie en 1987. Les échanges se sont chiffrés à plus de 900 000 tonnes, la plus grande partie de l'augmentation des exportations étant imputable à la Communauté européenne, qui détenait quelque 61 pour cent du marché mondial. Les exportations de lait entier en poudre ont encore progressé en 1988, mais très probablement à un rythme plus modeste qu'en 1987.

Aide alimentaire

La diminution des livraisons et la contraction des stocks excédentaires ont eu des effets négatifs sur les dons de produits laitiers effectués au titre de programmes d'aide alimentaire. Les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire, notamment celles effectuées par la Communauté européenne et les Etats-Unis (les principaux donateurs), ont encore régressé en 1987 et ont accusé un nouveau recul en 1988. Parallèlement, la hausse des prix devrait accroître les dépenses et rendre plus difficile le financement de l'aide alimentaire dans le secteur des produits laitiers.

Stocks

La réduction des livraisons de lait et l'accroissement des exportations de produits laitiers ont eu des effets assez spectaculaires sur les stocks en 1987, notamment ceux de beurre et de lait écrémé en poudre. Pour le beurre, les stocks d'intervention de la Communauté ont diminué d'un tiers et ceux de lait écrémé en poudre ont diminué de moitié en 1987. Les stocks de beurre et de lait écrémé en poudre de la Nouvelle-Zélande ont eux aussi diminué en 1987 et, au début de 1988, les stocks de produits laitiers de ce pays étaient beaucoup plus bas que les années précédentes. En 1987, certains autres pays ont eu des difficultés à réduire leurs stocks, notamment dans le cas du beurre, et au début de 1988 certains participants à l'Arrangement n'avaient toujours pas opéré une réduction suffisante de leurs stocks totaux de beurre. Avec environ 60 000 tonnes de beurre et 80 000 tonnes de lait écrémé en poudre, les stocks de produits laitiers des Etats-Unis étaient très faibles au début de 1988. Les efforts qui continuent d'être déployés, en particulier par la Communauté européenne, ont permis une nouvelle réduction des stocks de beurre en 1988 et la situation du marché a entraîné une nouvelle contraction des stocks de lait écrémé en poudre. A l'automne 1988, il ne restait guère de stocks excédentaires de produits laitiers.

Prix internationaux

Le marché du beurre et des matières grasses laitières anhydres est resté fragile en 1987. Les prix du marché ont été égaux ou légèrement supérieurs aux prix minimaux à l'exportation (1 000 et 1 200 dollars EU la tonne f.a.b., respectivement). Des offres de vente de beurre auraient été faites à des prix inférieurs au prix minimum. De plus, de grosses quantités de beurre vieux et d'huile de beurre produite à partir de beurre vieux ont été vendues à des prix inférieurs au minimum convenu en vertu d'une dérogation accordée au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières. Vers la fin de 1987 et au début de 1988, la situation s'est améliorée et, dans le courant du troisième trimestre de 1988 les prix du beurre frais ont oscillé entre 1 200 et 1 600 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux des matières grasses laitières anhydres se situaient entre 1 350 et 1 500 dollars EU la tonne f.a.b. Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a porté le prix minimum à l'exportation du beurre de 1 000 à 1 100 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 23 mars 1988, puis l'a relevé de nouveau, pour le porter à 1 250 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 21 septembre 1988. Parallèlement, les prix minimaux à l'exportation des matières grasses laitières anhydres ont été portés de 1 200 à 1 350 dollars EU, puis à 1 500 dollars EU la tonne f.a.b. La diminution des livraisons et des stocks de report a entraîné une nouvelle amélioration des prix en 1988/89, notamment dans le cas du beurre frais, mais certaines quantités de beurre vieux devront encore être écoulées à bas prix.

Les prix des fromages ont augmenté en 1987 et en 1988. Dans le cas du Cheddar, ils se situaient en juillet-septembre 1988 dans une fourchette

allant de 1 800 à 2 400 dollars EU la tonne f.a.b., restant ainsi largement supérieurs aux prix minimaux à l'exportation convenus. Le Comité du Protocole concernant certains fromages a porté le prix minimum à l'exportation de certains fromages de 1 120 à 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 mars 1988, puis à 1 350 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988. Les prix de la plupart des types de fromages sont restés fermes en 1988, reflétant une demande d'importation toujours forte.

Les prix internationaux du lait en poudre se sont régulièrement améliorés en 1987. Les prix auxquels ont été conclues les ventes ont augmenté d'un montant allant de 200 à 350 dollars EU par tonne pour le lait écrémé en poudre et de 150 à 300 dollars EU pour le lait entier en poudre. Les prix sont restés nettement supérieurs aux prix minimaux convenus et aucune vente, même dans le cas du lait en poudre destiné à l'alimentation des animaux, n'aurait été effectuée à des prix inférieurs au minimum convenu. Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a porté les prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre de 825 à 900 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 mars 1988 et à 1 050 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988. Parallèlement, les prix minimaux à l'exportation du lait entier en poudre ont été portés successivement de 950 à 1 000, puis à 1 150 dollars EU la tonne f.a.b. Au cours du troisième trimestre 1988, les prix du lait écrémé en poudre ont oscillé entre 1 650 et 1 900 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux du lait entier en poudre entre 1 700 et 2 000 dollars EU la tonne f.a.b. Le marché, qui a reflété les effets de la raréfaction de l'offre, devrait demeurer ferme en 1988/89.

La situation des prix des autres produits laitiers est assez variée. Les prix du lait concentré n'ont pratiquement pas changé en 1987. Ceux du lactosérum en poudre se sont raffermis durant la première partie de 1987, mais ont légèrement diminué à la fin de l'année, notamment aux Etats-Unis, qui constituaient le principal débouché pour ce produit. L'offre de caséine continuant d'être limitée, les prix ont régulièrement monté en 1987 et 1988 pour s'approcher d'un niveau de 4 800 dollars EU la tonne à l'automne 1988, soit presque le double du prix pratiqué un an plus tôt.

Les principaux facteurs qui ont été à l'origine de l'amélioration du marché des produits laitiers sont, semble-t-il, une offre moins agressive, une réduction des subventions à l'exportation, la dépréciation du dollar EU, la hausse généralisée des prix des produits de base et l'accroissement de la demande dû principalement à de meilleures perspectives économiques et commerciales dans nombre de pays en voie de développement gros importateurs de produits laitiers.

TABLEAU 2

Prix internationaux (1986-1987-1988)

(dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.)

Produits	1986	1987		1988		
	Janvier-décembre	Janvier-juin	Juillet-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre
Lait écrémé en poudre	650-850	750-900	900-1 250	1 300-1 400	1 500-1 700	1 650-1 900
Lait entier en poudre	900-1 050	900-1 050	950-1 300	1 400-1 500	1 500-1 700	1 700-2 000
Matières grasses laitières anhydres ^a	1 200	1 200	1 200-1 250	1 325	1 350-1 500	1 350-1 500
Beurre ^a	1 000	1 000	1 000-1 200	1 100	1 100-1 300	1 200-1 500
Fromage Cheddar ^b	1 050-1 380	1 050-1 200	1 150-1 400	1 600-1 800	1 400-1 800	1 800-2 400

^aEn 1986, 1987 et 1988, une quantité importante de beurre vieux et de matières grasses laitières anhydres a été vendue à des prix inférieurs aux fourchettes indiquées, en vertu d'une dérogation accordée au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières.

^bQuelques ventes de fromages de qualité inférieure à la qualité normale à l'exportation ont été effectuées conformément à l'article 7:2 du Protocole concernant certains fromages à des prix inférieurs à la fourchette indiquée.

Evolution de la production mondiale de lait et des politiques laitières nationales

La production mondiale de lait (y compris le lait de brebis, de chèvre et de bufflesse), soit 517 millions de tonnes en 1987, a été de 0,8 pour cent inférieure à celle de 1986 et a marqué pour la première fois une interruption dans la tendance à la hausse à long terme. La production de lait de vache, qui a représenté 90 pour cent du total, s'est chiffrée à 464 millions de tonnes, soit un léger recul en 1987. Par ailleurs, la production de lait de bufflesse a progressé sensiblement, principalement en raison de son expansion dans certains pays d'Asie, en particulier en Inde. Néanmoins, ce type de lait ne représente que 7 pour cent de la production mondiale de lait, dont le solde, soit 3 pour cent, correspond à la production de lait de brebis et de chèvre. Il est intéressant de noter que

la baisse de la production totale résulte essentiellement de la réduction de la production dans la Communauté européenne, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande et au Japon où les livraisons de lait ont été faibles du fait qu'un certain nombre de mesures touchant les prix et la production ont été prises pour limiter la production de lait et réduire les excédents onéreux de produits laitiers. Les livraisons de lait en Nouvelle-Zélande ont aussi fortement baissé du fait de la sécheresse et de la médiocrité du rendement des exportations de produits laitiers. Cependant, la production de lait australienne a augmenté en 1987 grâce à des conditions atmosphériques exceptionnelles. Les livraisons de lait en Amérique du Sud ont modérément progressé, les gouvernements ayant accordé au secteur laitier une plus grande priorité afin de stimuler son développement et appliqué des mesures pour améliorer la rentabilité de la production laitière. Par ailleurs, des conditions climatiques défavorables ont eu un effet néfaste sur la production de lait dans certaines régions d'Asie et d'Afrique.

Selon les prévisions pour 1988, la production mondiale de lait devrait augmenter de 0,5 à 1 pour cent, retrouvant ainsi son niveau de 1986. Les livraisons de lait ont encore baissé dans la Communauté européenne et sont restées plus ou moins inchangées dans les autres pays européens et au Japon. La production de lait des Etats-Unis et du Canada a légèrement progressé, ce qui, combiné à un début de reprise en Nouvelle-Zélande et en Inde, a compensé la baisse des livraisons de lait de la Communauté. De plus, la production de lait s'est accrue en URSS et dans plusieurs pays en développement.

Les livraisons de lait dans la CE (y compris l'Espagne et le Portugal) ont totalisé 101,4 millions de tonnes en 1987, soit, par rapport à l'année précédente, un recul de quelque 5,1 pour cent imputable en partie à une baisse de 6 pour cent du nombre total de vaches laitières et à des conditions climatiques défavorables dans certains pays membres de la CE. Selon les prévisions, les livraisons totales de lait devraient encore baisser de 3 pour cent en 1988 en raison de la mise en oeuvre de mesures visant à réduire les quotas laitiers, de pénalités plus sévères avec un superprélèvement de 100 pour cent sur les livraisons qui dépassent le quota et de la nouvelle réduction prévue (4,5 pour cent) du nombre total de vaches laitières.

En février 1988, le Conseil des Ministres de la CE a adopté les décisions suivantes pour le secteur laitier. Le système des quotas a été reconduit, pour trois ans, jusqu'en mars 1992. Les limitations au système d'intervention applicable au beurre et au lait écrémé en poudre ont été reconduites pour la même période. La suspension de 5,5 pour cent des quantités de référence sera maintenue et il sera versé aux producteurs: 10 Ecus par 100 kg en 1988/89, 8 Ecus en 1989/90, 7 Ecus en 1990/91 et 6 Ecus en 1991/92.

Le programme des prix agricoles pour la campagne 1988/89, établi en juillet 1988, n'a rien changé au prix indicatif du lait (27,84 Ecus les 100 kg). Aucun changement n'a été apporté aux prix d'intervention du beurre, du lait écrémé en poudre et du fromage. Le rapport de prix entre les matières grasses et les extraits secs écrémés s'est ainsi maintenu

à 48,2/51,8. Le prélèvement de coresponsabilité a été maintenu à 2 pour cent du prix indicatif. Le prélèvement additionnel que doivent acquitter les producteurs sur les achats de lait de vache en sus des quotas a été fixé à 100 pour cent du prix indicatif du lait.

A la suite de la décision prise par le Conseil de maintenir en vigueur le système des quotas pour le lait jusqu'en 1992, les livraisons de lait devraient se stabiliser aux alentours de 97 millions de tonnes à partir de 1989, ce qui représente quelque 14 millions de tonnes de moins que le volume théorique calculé pour 1992 par extrapolation des tendances observées avant l'introduction du système des quotas en 1984.

En Finlande, les livraisons de lait ont diminué de 4 pour cent et sont tombées à 2,78 millions de tonnes par suite d'une mauvaise récolte de fourrages, de la qualité médiocre des céréales fourragères et de la réduction des prix de soutien en termes réels. Les livraisons devraient diminuer encore de 5 pour cent en 1988, en raison de la diminution du nombre des exploitations laitières et d'un été anormalement chaud et sec. Le rendement moyen en lait a baissé de 0,6 pour cent en 1987 mais, à la faveur d'une amélioration des conditions météorologiques, il devrait remonter en 1988. Au 1er décembre 1987, le nombre de vaches avait diminué de 5 pour cent. Le système de double prix adopté en 1985 a continué de fonctionner avec succès. Un nouveau programme laitier a été mis en place en 1988. En vertu de ce programme, les producteurs qui cessent de produire du lait pendant cinq ans reçoivent 0,90 markka par litre et par an et ceux qui cessent définitivement de produire de lait reçoivent 1,20 markka par litre et par an. La réaction des producteurs a dépassé toutes les espérances et les 120 millions de markkaa prévus pour couvrir le coût de l'opération se sont révélés insuffisants. Les versements par exploitation et par an ont donc été limités à 80 000 markkaa et la priorité a été accordée aux exploitants qui renoncent à leurs quotas, qui souffrent d'une grave infirmité ou qui ont entre 55 et 64 ans.

En Norvège, les livraisons (y compris de lait de chèvre) ont augmenté de 1,8 pour cent en 1987 pour atteindre 1,88 million de tonnes grâce, essentiellement, à une application plus souple du système des quotas. Les quotas de production pour 1989 ont été réduits de 1 pour cent et l'on s'attend à ce que 1 pour cent environ des producteurs de lait abandonnent la production et que les livraisons de lait diminuent de 2,3 pour cent environ en 1988.

En Suède, les livraisons de lait de 1987, chiffrées à 3,37 millions de tonnes, ont été de 0,5 pour cent inférieures à celles de 1986, principalement en raison du système de double prix introduit à titre d'essai pour une période de trois ans de juillet 1985 à juin 1988. Si la productivité s'est quelque peu accrue, le troupeau de vaches a diminué de 4 pour cent en 1987. Une nouvelle réduction des livraisons devrait intervenir en 1988 du fait de la diminution prévue du nombre de vaches et du rendement par animal. Les exploitants qui participent au système volontaire de double prix bénéficient du prix intégral pratiqué sur le marché intérieur pour un quota égal à 92 pour cent du volume le plus important de leurs livraisons annuelles de la période de référence 1981/83. Pour les livraisons hors

quota, le prix payé est fonction du prix à l'exportation obtenu sur le marché. Les exploitants qui ne participent pas au système reçoivent le prix du marché intérieur moins une redevance destinée à financer les exportations. Le système de double prix est aussi destiné à décourager les excédents de production et son incidence, dans la pratique, est plus forte que ce qui était initialement prévu. Le système de double prix cessera d'être appliqué le 1er juillet 1989.

En Suisse, le resserrement du contingentement a ramené les livraisons de lait à environ 2,98 millions de tonnes en 1987, soit une baisse de 3,3 pour cent par rapport à l'année précédente. Les livraisons devraient diminuer à nouveau en 1988. En juin 1986, il a été décidé de réduire, en deux étapes, le contingent laitier global de 75 000 tonnes, c'est-à-dire de 2,5 pour cent. La première étape, qui prévoyait une réduction de 43 000 tonnes, a été réalisée en 1986/87 et le soin de procéder par le moyen de leur choix à la deuxième réduction a été laissé aux producteurs laitiers. Des primes ont été versées au titre de la non-commercialisation du lait ou de sa transformation en fromage, dont le prix est relativement élevé sur les marchés intérieurs et internationaux. Le prix de base du lait, qui a été porté à 97 centimes/kg en juillet 1986, soit une augmentation de 5 centimes, a été relevé de nouveau de 5 centimes le 1er février 1988 et se situe maintenant à 1,02 franc suisse/kg. Les prix des fromages et du beurre ont été majorés en conséquence et les taxes à l'importation des fromages augmentées de 50 à 60 centimes par kg. La réduction des livraisons de lait semble avoir été supérieure à celle de la production réelle, du fait d'une utilisation accrue du lait pour l'alimentation des animaux à l'intérieur de la ferme en raison du resserrement du contingentement.

En Nouvelle-Zélande, les variations climatiques ont continué à influencer considérablement sur la production laitière. En 1985/86, du fait des conditions météorologiques, extrêmement favorables, la production de matières grasses laitières a atteint le niveau sans précédent de 349,4 millions de kg tandis que la sécheresse qui a sévi durant l'été de la campagne 1986/87 a provoqué une réduction de 14 pour cent de la production laitière, la production de matières grasses descendant à 301 millions de kg. La production de lait atteinte en 1987/88 a permis de produire quelque 334 millions de kg de matières grasses, soit 11 pour cent de plus que lors de la campagne précédente, mais 4,1 pour cent de moins que le niveau record atteint en 1985/86. Si les conditions météorologiques sont moyennes et si l'effectif de vaches laitières reste stable, la production de lait en 1988/89 devrait permettre de produire environ 335 millions de kg de matières grasses, soit à peu de choses près le même résultat qu'en 1987/88. Le prix de base du lait destiné à la transformation établi au début de la campagne 1988/89 était de 3,40 dollars néo-zélandais pour un kg de matières grasses en mai 1988, contre un prix final de 3,60 dollars néo-zélandais le kg en 1987/88, de 3,20 dollars le kg en 1986/87 et de 4 dollars le kg en 1985/86. Les prix à la production du lait ont été déterminés directement par les prix obtenus à l'exportation. Le niveau de la production néo-zélandaise de lait a donc essentiellement été déterminé par les résultats à l'exportation du secteur laitier comparés à ce que rapportent les autres utilisations de la terre et des pâturages, avec de

TABEAU 3

Quelques chiffres concernant a) la production de lait de vache ou b) les livraisons de certains pays

		Production de lait/ Livraisons (millions de tonnes)	Variation par rapport à l'année précédente (en pourcentage)		
			Production/ livraisons	Rendement en lait	Effectif de vaches laitières
CEE à Douze	1986	(b) 106,9	+1,0	+2,0	-2,0
	1987	(b) 101,4	-5,1		-6,0
	Prévisions 1988	(b) 98,4	-3,0		-4,4
URSS	1986	(a) 102,17	+2,3	+2,0	-2,0
	1987	(a) 103,40	+1,2	+2,2	-1,2
	Prévisions 1988	(a) 107,50	+4,0		-0,7
Etats-Unis	1986	(a) 65,35	+0,7	+2,3	-1,5
	1987	(a) 64,64	-1,0	+4,0	-3,0
	Prévisions 1988	(a) 65,93	+2,0		-1,4
Pologne	1986	(a) 15,70	-4,5	+2,0	-3,0
	1987	(a) 15,42	-1,8	+3,4	-5,2
	Prévisions 1988	(a) 15,42	0,0		
Nouvelle-Zélande	1986	(b) 7,54	-1,2	+0,6	+1,5
	1987	(b) 6,63	-12,1		-0,4
	Prévisions 1988	(b) 7,11	+7,2		
Canada	1986	(a) 7,52	+3,6	+2,1	-1,9
	1987	(a) 7,59	+0,9	+1,7	-2,6
	Prévisions 1988	(a) 7,74	+2,0	+2,7	-0,7
Japon	1986	(b) 7,45	+1,0	-0,1	+1,0
	1987	(b) 7,33	-1,7		-2,1
	Prévisions 1988	(b) 7,40	+1,0		
Australie	1986	(b) 6,21	-0,5	+2,4	-2,5
	1987	(b) 6,34	+2,2	+3,9	-1,7
	Prévisions 1988	(b) 6,37	+0,5	+2,0	-1,1

fortes variations à court terme imputables aux conditions climatiques. Bien qu'il n'y ait pas de subventions ou d'autres réglementations susceptibles d'être manipulées pour limiter la production de lait, un certain nombre de dispositions ont été prises au cours des dernières campagnes pour l'influencer, dont un gel des approvisionnements et un programme de limitation de la production laitière; ces dispositions ont été appliquées pendant la campagne 1986/87. Pendant la campagne 1987/88, il a été institué un programme de "prix différentiels pour les ventes de beurre", en vertu duquel les versements de l'Office néo-zélandais des produits laitiers aux sociétés laitières pour les exportations de beurre et d'huile de beurre dépassant un niveau de production de base seront calculés d'après les ventes marginales et non d'après les ventes moyennes. Ce programme est maintenant appliqué en permanence.

En Australie, les livraisons de lait ont totalisé 6,34 millions de tonnes en 1987, contre 6,20 millions en 1986, en raison surtout de conditions météorologiques exceptionnellement favorables dans le principal Etat laitier, Victoria, de mars à juin. L'effectif de vaches laitières continuera probablement à diminuer mais, d'après les projections, la production par vache augmentera grâce à des améliorations d'ordre génétique et une meilleure gestion. La production de lait en 1988 sera probablement légèrement supérieure et atteindra 6,37 millions de tonnes, à condition que les conditions météorologiques restent aussi favorables que prévu. Pour la campagne 1988/89, la production laitière devrait atteindre 6,39 millions de tonnes, soit un chiffre légèrement supérieur au niveau de 1987/88 et on prévoit une augmentation du rendement par tête de 3 pour cent, qui devrait compenser toute diminution éventuelle de l'effectif des vaches laitières ou du nombre des exploitations. La politique laitière adoptée pour 1986/87 vise à rendre l'industrie laitière plus efficace et à l'orienter davantage vers le marché. Pour ce qui est de la commercialisation, le dispositif mis en place le 1er juillet 1986 comprend principalement un Fonds de soutien du marché financé par un prélèvement appliqué à l'ensemble de la production laitière et un Fonds de soutien complémentaire du marché visant à faciliter la transition entre le régime antérieur et le nouveau régime. Ce fonds est alimenté par des prélèvements auxquels sont soumis le beurre, l'huile de beurre et les fromages du type Cheddar vendus sur le marché intérieur. La taxe sur les fromages est progressivement éliminée en cinq tranches semestrielles égales et sera complètement supprimée le 1er juillet 1989. La suppression progressive accélérée de la taxe sur le beurre et l'huile de beurre a été annoncée en mai 1988. Le soutien complémentaire du marché sera par conséquent réduit en 1988/89 pour être complètement supprimé le 1er juillet 1989.

Au Japon, la production de lait en 1987, soit 7,33 millions de tonnes, a été inférieure à celle de 1986 de 1,7 pour cent, baisse due principalement à la réaction des producteurs face à la réduction des contingents de livraison mise en place par leur association, au programme du gouvernement visant à subventionner des abattages systématiques et accélérés de vaches et à une réduction des prix de soutien. Selon les prévisions, elle devrait se redresser légèrement en 1988 mais, avec 7,40 millions de tonnes, rester inférieure au chiffre de 1986. En 1987, le manque de pluies a eu des effets négatifs sur les livraisons de lait en Afrique du Sud, mais les

conditions climatiques se sont améliorées et la production a retrouvé un niveau plus normal en 1988.

En Argentine, le prix au kilogramme des matières grasses a été relevé de 25 pour cent au début de 1986, et ce relèvement a été confirmé pour un an lors de la prorogation, en juin 1986, de la convention de prix entre les producteurs et l'industrie. Les producteurs de lait ont ainsi été encouragés à accroître la productivité, à effectuer de nouveaux investissements et à élever le niveau de leurs livraisons de lait. Cette mesure, combinée avec une offre satisfaisante d'aliments pour animaux, s'est traduite par une nouvelle augmentation de la production de lait. Avec 5,8 millions de tonnes en 1986, les livraisons ont été de 7,5 pour cent supérieures à celles de 1985. En 1987, les livraisons ont été de 6 pour cent plus fortes qu'en 1986 malgré la réduction du cheptel laitier et des conditions météorologiques défavorables dans la principale région laitière. Cette augmentation a été pour l'essentiel imputable à une nouvelle amélioration du rendement en lait. Le coût de la production laitière en Argentine est l'un des plus bas du monde. Depuis le mois d'avril 1988, le prix officiel du lait à la production est de 14 australes le kg de graisse butyrique, soit environ 10 dollars EU les 100 kg de lait. En Uruguay, le prix du lait destiné à être transformé est encore plus bas. Les livraisons de lait ayant augmenté de 3,5 pour cent en 1987, pour atteindre 576 000 tonnes, la production de produits laitiers a elle aussi augmenté dans des proportions importantes. Ces dernières années, l'Uruguay a été le plus gros exportateur net de produits laitiers parmi les pays en voie de développement; il a vendu principalement des poudres de lait à d'autres pays d'Amérique latine.

En Bulgarie, en raison essentiellement de conditions météorologiques défavorables, la production totale de lait en 1987, soit 2 450 millions de litres, a accusé une baisse de 3 pour cent par rapport à 1986, où elle s'était chiffrée à 2 527 millions de litres. En Hongrie, du fait de l'amélioration du rendement par vache, la production de lait a augmenté de 2,2 pour cent en 1987, atteignant 2,73 millions de tonnes. La majeure partie de la production laitière a servi à couvrir la demande intérieure croissante, à l'exception de certaines sortes spéciales de fromages qui ont été exportées. En 1988, la production de lait baissera probablement vu la réduction de l'effectif de vaches. En Pologne, la production de lait a chuté de 5 pour cent en 1986 à la suite d'un hiver rigoureux et d'une réduction de l'effectif de vaches. Une perte de rentabilité dans le secteur laitier a amené de nombreuses exploitations agricoles privées à réduire leur troupeau. Une certaine reprise a été enregistrée en 1987 malgré une baisse continue du cheptel, grâce principalement au relèvement des prix de soutien du lait. Toutefois, en 1987, les livraisons de lait n'ont pas suffi à satisfaire la demande intérieure de produits laitiers; il a donc fallu importer de grosses quantités de produits laitiers et en importer à nouveau en 1988. Du fait des conditions météorologiques défavorables, la production de lait ne devrait pas dépasser son niveau de 1987.

En Roumanie, le système unitaire de contrats d'achat de produits agricoles passés avec des coopératives de production agricole, leurs membres et les producteurs privés a été maintenu. Le système définit les

tâches et les obligations des unités de production socialistes en ce qui concerne la livraison des produits agricoles fournis par les membres des coopératives et les producteurs privés, de façon à assurer des prix raisonnables et stables pour les produits livrés. La production de lait en 1986, soit 4,66 millions de tonnes, a été supérieure de 3 pour cent à celle de 1985. Elle a encore augmenté en 1987 grâce à l'accroissement du nombre de vaches et de la productivité. En Egypte, diverses modifications ont été apportées au régime d'importation de certains produits laitiers. En 1987, la production totale de lait a été de 970 000 tonnes, soit de 0,5 pour cent supérieur à la production de 1986, qui s'était chiffrée à 965 000 tonnes. Des efforts sont actuellement déployés pour développer et accroître la production laitière.

En Yougoslavie, où il a été signalé que les petits exploitants renonçaient à la production laitière, les livraisons de lait ont diminué de 3 pour cent en 1986 par rapport à 1985. En 1987, elles auraient encore baissé et auraient été légèrement inférieures à 4,62 millions de tonnes. En République démocratique allemande, elles se seraient améliorées en 1987 grâce à de meilleurs rendements. En Tchécoslovaquie, la production laitière a baissé de 1,4 pour cent en 1987, tombant à 6 713 millions de litres et a continué à baisser à peu près au même rythme pendant le premier semestre de 1988.

En URSS, la production de lait de 1987 a atteint 103,4 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent de plus qu'en 1986. Le nombre de vaches a continué à baisser mais l'accent a été mis sur l'accroissement des rendements en lait. Aux termes du Douzième plan quinquennal, les livraisons de lait à l'Etat par les exploitations agricoles collectives et les exploitations agricoles d'Etat devraient être de 106 à 110 millions de tonnes en 1990, ce qui représente des taux d'accroissement annuels se situant entre 1,5 et 2,5 pour cent. La production excédant les livraisons fixées par le Plan pourrait être vendue librement et à des prix plus élevés. En 1988, la production devrait augmenter encore de 4 pour cent. Le rendement en lait par vache devrait augmenter en 1988/89 grâce à l'amélioration des techniques d'élevage et à l'augmentation de la production fourragère.

L'application par les Etats-Unis du programme de liquidation du cheptel laitier (DTP) d'avril 1986 à octobre 1987 et la réduction de 2,3 pour cent du prix de soutien du lait (qui a été ramené de 11,35 dollars EU/cwt à 11,10 dollars EU/cwt) en octobre 1987 ont pesé sur la production de lait. Une nouvelle réduction du prix de soutien national a pris effet le 1er janvier 1988: elle a ramené le prix à 10,60 dollars EU/cwt. La CCC a également abaissé ses prix d'achat pour le beurre et le lait écrémé déshydraté. En 1987, la production de lait a reculé d'environ 1 pour cent par rapport à son niveau de l'année précédente (64,64 millions de tonnes). En 1987, à la suite de l'application du DTP, l'effectif de vaches laitières a diminué de près de 3 pour cent. Le rapport sans précédent entre le prix du lait et celui des aliments pour animaux a entraîné une augmentation de 4 pour cent, la plus élevée depuis 1976, du rendement en lait par vache. La production s'est accrue de 2,4 pour cent au premier semestre 1988 et de 1,2 pour cent en juillet et

en août. En dépit des problèmes causés par la sécheresse de l'été 1988 et par le renchérissement des aliments pour animaux, la production devrait, selon les projections, connaître dans l'ensemble une augmentation allant jusqu'à 2 pour cent et se monter à 65,93 millions de tonnes, du fait de la stabilité de l'effectif et de l'accroissement du rendement par animal. Les exploitations laitières devraient percevoir un supplément de revenu de 800 millions de dollars EU en 1989, et un autre supplément de 700 millions de dollars EU en 1990, grâce au soutien des prix prévu par la loi d'aide aux agriculteurs sinistrés (Disaster Assistance Act) de 1988. La loi accorde aux producteurs laitiers un gel de la réduction de 50 cents/cwt du prix de soutien, qui devrait prendre effet le 1er janvier 1990, et un relèvement de 50 cents/cwt dudit prix pendant trois mois, d'avril à juin 1989. Les années 80 ont été marquées par la volonté des producteurs de produire plus de lait à des prix réels moins élevés. Si les tendances enregistrées au début de la décennie se poursuivent, la production de lait augmentera sans doute plus que son utilisation commerciale.

Les livraisons de lait du Canada en 1987, soit 7,59 millions de tonnes, ont été légèrement supérieures à celles de l'année précédente malgré une réduction du nombre de producteurs de lait et du cheptel laitier. Les rendements se sont améliorés et le volume du lait vendu par les exploitations a augmenté. Par suite de l'augmentation de 2,8 pour cent de la consommation intérieure de produits laitiers industriels durant la période août-décembre 1987, le contingent de répartition du marché a été majoré de 1,5 pour cent en 1987/88 et porté à 47,3 millions d'hectolitres. Une nouvelle méthodologie a été appliquée pour fixer le prix indicatif du lait industriel ainsi que les prix de soutien du beurre et du lait écrémé en poudre. Ce nouveau système devrait permettre de refléter de manière plus précise l'évolution du coût de production. Le prix indicatif a été relevé de 1 pour cent, ce qui est la première augmentation depuis août 1986. Le prix indicatif du lait industriel a été fixé, au 1er février 1988, à 47,06 dollars canadiens l'hectolitre. Au cours de la campagne laitière 1987/88, les livraisons de lait ont progressé d'environ 2,6 pour cent par rapport à la campagne 1986/87. La production de lait devrait augmenter de 2 pour cent pendant l'année civile 1988 et on prévoit des augmentations du même ordre à moyen terme.

La production laitière des pays en voie de développement est généralement demeurée à des niveaux faibles en raison de facteurs techniques et économiques. Le degré d'insuffisance devrait néanmoins s'accroître au cours des prochaines années. Un certain nombre de pays importateurs en voie de développement, comme l'Inde et la Chine, ont mis en place des programmes de développement fort ambitieux. La production de l'Inde, qui fournit près de la moitié de la production totale de l'Asie et un tiers du volume global de tous les pays en voie de développement, a augmenté dans le cadre du projet intitulé "Opération Flood" qui est patronné par la Communauté économique européenne. Avec près de 44 millions de tonnes en 1986, elle a progressé de près de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Pendant la campagne laitière 1987/88, cependant, à la suite d'une grande sécheresse et d'une pénurie de céréales fourragères dans la plupart des régions, la production de lait a diminué de 3,8 pour cent, alors qu'elle avait connu une croissance annuelle moyenne de 6,4 pour cent

entre 1980 et 1986. Si les conditions météorologiques s'améliorent, après trois sécheresses consécutives, il pourrait y avoir une augmentation sensible de la production laitière pendant la campagne 1988/89. La production de la Chine a progressé de 11 pour cent en 1986 pour atteindre 5,5 millions de tonnes grâce à l'augmentation du cheptel laitier et à l'accent mis dans les plans nationaux sur les avantages nutritionnels de la consommation de lait. Elle a encore fortement augmenté en 1987 (pas moins de 28,5 pour cent), et une nouvelle augmentation rapide (20 pour cent par an environ) est prévue pour 1988 et 1989 étant donné que les producteurs ont réagi à l'accroissement de la demande. En outre, dans divers pays de l'Asie occidentale et du Sud-Est asiatique, d'importants efforts sont actuellement déployés en vue d'accroître la production laitière de façon à pouvoir substituer la production locale aux importations et à promouvoir le développement rural. La Thaïlande, qui compte parmi les principaux importateurs asiatiques de produits laitiers, a considérablement augmenté sa production de lait ces dernières années. En Indonésie aussi, la production de lait a enregistré une augmentation rapide, à partir, il est vrai, d'un niveau très bas. Par contre, la demande et la production de lait ont généralement stagné en Afrique. En Amérique latine, la production a globalement connu un léger accroissement, mais la demande de produits laitiers a progressé plus vite que l'offre et rendu nécessaire une augmentation des importations. Au Mexique, la production de lait s'est accrue de 10 pour cent en 1987, passant à 8,8 millions de tonnes, grâce à des conditions de pâturage favorables et à un approvisionnement abondant en aliments pour animaux. Le Mexique est en train d'ajuster son programme d'accroissement de la production laitière, dont l'objectif est d'atteindre l'autosuffisance et, en fin de compte, de rendre moins nécessaires, voire inutiles les importations de lait en poudre. Au Chili, les livraisons de lait ont progressé de 14 pour cent en 1986, ce qui a eu pour conséquence d'éliminer presque complètement les importations de produits laitiers et de permettre d'exporter de petites quantités en Bolivie, au Brésil et au Pérou. Au Brésil, la production a baissé de 6 pour cent pour se chiffrer à 9,8 millions de tonnes en 1986 en raison de la sécheresse et d'un gel des prix imposé par le gouvernement dans le cadre de son programme économique. En 1987, la production de lait a diminué légèrement, en raison de l'abat-tage des vaches laitières et de la mauvaise qualité des aliments protéiques d'appoint. La cause majeure a été une situation économique défavorable et une inflation élevée.

Consommation

La consommation mondiale de lait liquide des dix dernières années a augmenté à un taux moyen annuel de 1 pour cent. Par habitant néanmoins, elle est restée relativement stable à près de 46 kg pendant toute la période. Pour des raisons évidentes, la consommation de lait par habitant varie énormément selon les pays et les régions. D'un côté, il y a les pays développés où la consommation de lait liquide est forte (160 kg), de l'autre certains pays en voie de développement où elle est très faible (2,5 kg). Cependant, si la consommation a progressivement augmenté dans les pays en voie de développement sous l'effet de l'urbanisation, de la croissance démographique et de la progression des revenus, elle approche du point de saturation dans les pays développés soit pour des raisons de

santé, soit parce qu'il est possible de se procurer une large gamme de boissons de substitution.

Dans les pays développés, la consommation de lait entier a reculé au profit du lait demi-écrémé. Cette évolution s'est poursuivie en 1987 et en 1988, la consommation de lait partiellement écrémé augmentant fortement dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord. En outre, le lait a retrouvé en 1987 sa réputation d'aliment sain et nutritif.

Le principal foyer de croissance de la consommation a été l'Asie, qu'il s'agisse des pays développés ou en voie de développement. En Asie, de nombreux pays subventionnent des campagnes de promotion ainsi que la consommation du lait dans les écoles. En conséquence, la consommation de lait par habitant a augmenté régulièrement, surtout au Japon, en Thaïlande, en Indonésie, en Chine et en Inde. En Amérique latine aussi, des pays comme le Mexique et le Brésil ont adopté des programmes de distribution de lait, ce qui a entraîné un accroissement de la consommation.

Situation du marché des produits laitiers, produit par produit

Beurre et matières grasses laitières anhydres

Beurre

Production

La production mondiale de beurre et d'huile de beurre est tombée en 1987 à 7,4 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que l'année précédente. Selon les prévisions pour 1988, elle devrait encore reculer de 1 pour cent. La production de beurre a fortement baissé dans la Communauté européenne, revenant à 1,71 million de tonnes en 1987 (soit une baisse de 17,6 pour cent), à cause de la diminution des approvisionnements en lait et de la limitation des ventes de beurre à des prix d'intervention. Au premier semestre 1988, la production de beurre de la Communauté a reculé d'environ 15 pour cent; sur l'ensemble de l'année 1988, elle devrait continuer à baisser de 10 pour cent environ par rapport à 1987.

En Nouvelle-Zélande, la production de beurre et d'huile de beurre s'est accrue de 12,5 pour cent en 1987/88 pour atteindre quelque 279 000 tonnes. En Australie, la production de beurre et d'huile de beurre a été de 94 000 tonnes en 1987/88, soit un recul de 9,3 pour cent par rapport à 1986/87. Toutefois, en 1988/89, la production devrait augmenter pour atteindre 95 000 tonnes, soit une faible hausse par rapport à 1987/88. Dans les pays nordiques, la production de beurre a baissé en 1987 en Finlande et en Suède et a continué à fléchir en 1988; en revanche, la production s'est accrue en Norvège en 1987 et 1988. En Europe orientale, la production a progressé en 1987, principalement grâce à la reprise de la production en Pologne.

Aux Etats-Unis, la production de beurre a atteint 505 000 tonnes en 1987, soit un recul de 7 pour cent principalement dû à la chute de la production de lait. Toutefois, au cours du premier semestre 1988, la

production s'est accrue de quelque 9 pour cent; elle devrait augmenter sur l'ensemble de 1988. Au Canada, la production de beurre s'est accrue de 8 pour cent en 1987/88 pour atteindre 103 000 tonnes. Mais on prévoit qu'elle va diminuer de 3 pour cent et tomber à 100 000 tonnes en 1988/89.

Sous l'effet d'une demande forte, la production de l'URSS a gagné 4 pour cent, pour atteindre 1,72 million de tonnes en 1987. Pendant la période janvier-juillet 1988, elle a augmenté de 6 pour cent environ et on prévoit un taux d'accroissement analogue pour l'ensemble de l'année 1988.

Consommation

La consommation mondiale de beurre est restée stable en 1987 et 1988. La consommation mondiale de beurre par habitant se maintient aux alentours de 2,7-2,8 kg depuis dix ans. L'évolution de la situation est vraisemblablement imputable au remplacement du beurre par des produits à tartiner fabriqués à partir d'un mélange de beurre et d'huile végétale.

Depuis 1972, la Communauté européenne met du beurre provenant des stocks d'intervention à la disposition d'institutions à but non lucratif et des forces armées à un prix égal à environ la moitié du prix d'intervention. Les Etats membres peuvent aussi subventionner des ventes de beurre pour des raisons d'ordre social. De plus, la Communauté a versé une contribution financière pour l'application du programme de distribution de lait dans les écoles dans les différents Etats membres. Les mesures prises au titre du prélèvement de coresponsabilité ont été maintenues en 1987 et en 1988, ce qui a permis de financer la vente de beurre à prix réduit pour la fabrication de pâtisseries, de glaces et de confiseries. Un programme de vente de beurre de cuisine lancé en 1985 a été poursuivi en 1986, en 1987 et en 1988. Toutefois, à l'automne 1988, certaines restrictions ont été apportées à l'octroi des aides, compte tenu de l'évolution des prix et de la baisse des stocks publics. Au titre de programmes spéciaux, la Communauté a vendu 278 000 tonnes en 1985 et 343 000 tonnes en 1986. En 1987, la consommation totale de beurre de la Communauté a accusé une baisse de 1,1 pour cent par rapport à 1986 et il est prévu qu'elle diminue encore en 1988.

En Suisse, où plusieurs mesures assez semblables à celles de la CE avaient été prises pour promouvoir la consommation de beurre sur le marché intérieur, ce produit se vend à des prix très inférieurs au prix de revient, principalement grâce à des subventions. Cependant, la consommation intérieure a continué à décliner en 1987 et en 1988. Dans les pays nordiques, la consommation de beurre a baissé en 1987 et en 1988. En Pologne et en Hongrie, elle s'est redressée de façon appréciable en 1987 et 1988 par suite d'une amélioration des approvisionnements.

En Nouvelle-Zélande, la consommation intérieure de beurre est demeurée stable aux alentours de 39 000 à 40 000 tonnes par an, et elle devrait le rester. En Australie, les ventes de beurre sur le marché intérieur devraient être un peu plus fortes en 1988/89, pour atteindre 49 500 tonnes.

En Amérique du Nord, la consommation de beurre a légèrement progressé en 1987, mais on prévoit une légère baisse en 1988 et 1989. En URSS, elle s'est accrue en 1987, et cette tendance s'est prolongée en 1988.

Commerce

Le marché international du beurre et des matières grasses laitières anhydres est demeuré fragile en 1987, et des quantités importantes ont été écoulées sur le marché intérieur et au moyen de ventes réalisées en dérogation aux dispositions de l'Arrangement concernant les prix. Toutefois, ces ventes, jointes à une baisse substantielle de la production, ont entraîné une réduction appréciable des stocks, laquelle s'est traduite par une amélioration du marché du beurre en 1988. Quant aux perspectives d'avenir, la demande d'importation pourrait évoluer favorablement, du moins à court terme, sur le principal marché, à savoir celui de l'URSS. Les autres marchés clés, l'Iran et l'Iraq essentiellement, auront peut-être besoin d'importer des quantités substantielles de beurre frais, ce qui contribuerait aussi à améliorer le marché en 1989/90.

Les exportations de beurre de la CE à destination de pays tiers, qui avaient diminué en 1985 et 1986, ont nettement repris en 1987, principalement à destination de l'URSS. La Communauté a vendu à l'URSS 500 000 tonnes de beurre (vieux de 18 mois) dont la livraison s'est terminée au début de 1988. En 1988, la CE a vendu à l'URSS 110 000 tonnes supplémentaires de beurre vieux, dont la livraison s'achèvera à la fin de l'année 1988.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont progressé en 1987. La Communauté européenne est restée leur principal débouché. Dans le cadre du régime préférentiel applicable aux importations de beurre, elle a importé de Nouvelle-Zélande 76 000 tonnes en 1987 et 74 000 tonnes en 1988. Les négociations se sont poursuivies sur l'avenir des attributions contingentaires de beurre de la Nouvelle-Zélande à la Communauté après la fin de 1988. Les autres grands débouchés du beurre de la Nouvelle-Zélande ont été l'Iran et l'URSS. L'Australie devrait exporter 46 000 tonnes de beurre en 1988/89, contre 38 000 tonnes en 1987/88.

Les exportations de beurre des Etats-Unis en 1986 et 1987 ont diminué environ de moitié par rapport aux années précédentes. D'après les prévisions pour 1988, elles devraient encore reculer de 50 pour cent pour se chiffrer à 12 000 tonnes de beurre et d'huile de beurre. Dans le cadre du programme de promotion des exportations de produits laitiers adopté en février 1987, les Etats-Unis ont offert quelque 140 000 tonnes de beurre frais à de nombreux pays. Il semble toutefois qu'aucune vente importante n'ait été réalisée au titre de ce programme. Du fait de la réduction des stocks, les Etats-Unis ne devraient pas jouer un grand rôle sur les marchés d'exportation en 1988/89.

Les importations de beurre de la CE, qui, en 1986, avaient totalisé 85 000 tonnes, sont tombées à 79 000 tonnes en 1987. La Nouvelle-Zélande est resté le principal fournisseur de la Communauté. Les importations de la Suisse ont progressé en 1987. En Pologne, comme la production de beurre

était insuffisante pour faire face à la demande intérieure totale, d'énormes quantités de beurre ont dû être importées en 1986 (39 000 tonnes) et en 1987 (33 000 tonnes), alors que les importations avaient été nulles en 1985. La Communauté en a été le principal fournisseur. Le niveau des importations devrait baisser de 10 pour cent, pour tomber à 30 000 tonnes en 1988. Le Japon, dont les importations de beurre n'ont été en moyenne que de 2 000 tonnes par an entre 1981 et 1987, a connu en 1988 un déficit temporaire de la production intérieure qu'il a décidé de combler par des achats supplémentaires pouvant atteindre 21 000 tonnes. Son principal fournisseur a été la Nouvelle-Zélande, qui lui a vendu 19 000 tonnes de beurre à 1 600 dollars EU la tonne.

L'URSS, où la consommation de lait et de produits laitiers a augmenté plus vite que la production, est restée de loin le plus grand importateur net. Avec quelque 3 millions de tonnes d'équivalent lait, ses importations ont représenté plus d'un dixième des importations mondiales de produits laitiers en 1987. Cependant, il s'agissait pour l'essentiel de beurre vieux écoulé par la Communauté à des prix réduits, presque équivalents à ceux des huiles végétales les moins chères vendues sur les marchés internationaux. En 1987, l'URSS a acheté 500 000 tonnes de beurre vieux (de plus de 18 mois) à la Communauté, contre 125 000 tonnes en 1986. En 1988, elle a acheté à la CE à bas prix et sous couvert d'une dérogation 110 000 tonnes de beurre vieux de plus de 18 mois. En 1987, l'URSS a importé une quantité sans précédent de beurre (403 000 tonnes) dont 311 000 tonnes soit 77 pour cent étaient du beurre de la CE à prix réduit (tableau 4). Les prix du beurre étant peu élevés sur le marché international, l'URSS a jugé avantageux de s'approvisionner à l'extérieur, malgré l'accroissement de la production. Pourtant, bien que l'offre ait augmenté sur le marché en 1987, la demande n'a pas été pleinement satisfaite et il y a eu pénurie dans de nombreuses régions. On pense que les ventes de la CE à l'URSS ont suscité l'émergence d'un marché où la demande de beurre frais a par la suite augmenté. L'URSS a dominé le marché ces dernières années et devrait rester forte demandeuse d'importations de beurre frais pendant les deux années à venir au moins.

Stocks

Le total des stocks de beurre de la CE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie qui, au 1er janvier 1988, s'élevait à 1,15 million de tonnes, était en recul d'environ 30 pour cent par rapport à l'année précédente, et a continué de diminuer pendant le premier semestre de 1988. A la fin de 1987, les stocks mondiaux avaient baissé de près d'un demi-million de tonnes; ils devraient encore s'alléger en 1988.

La diminution des stocks a pour l'essentiel résulté de la baisse des stocks détenus par la CE, qui sont tombés à 958 000 tonnes (stocks publics et privés) fin 1987 contre 1,37 million de tonnes au début de l'année. En 1988, la baisse s'est accélérée et les stocks publics détenus par la Communauté ne dépassaient pas 245 000 tonnes le 15 septembre 1988, dont 95 000 tonnes étaient déjà engagées. En 1987, un programme spécial d'écoulement des stocks, étalé sur deux ans, qui devrait permettre de vendre 1 million de tonnes de beurre, a été mis en place. En outre, la Commission

TABLEAU 4

Importations de beurre de l'URSS, par origine
(milliers de tonnes)

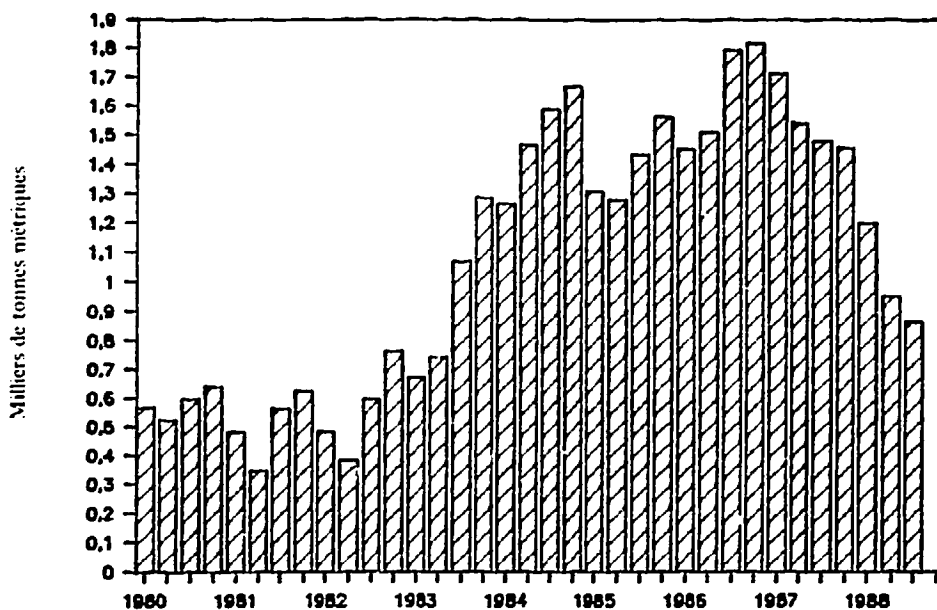
	Moyenne 1981-83	1984	1985	1986	1987
Total dont	<u>189,46</u>	<u>198,02</u>	<u>276,04</u>	<u>194,34</u>	<u>403,11</u>
Belgique	16,67	0,49	16,72	-	9,99
Danemark	-	-	-	-	5,00
Irlande	15,75	25,70	19,79	-	
Pays-Bas	14,71	29,14	34,80	-	113,14
France	25,08	48,77	94,14	15,20	49,97
Allemagne, R.F.	-	-	-	90,00	133,00
Total des pays des CE mentionnés	<u>72,22</u>	<u>104,10</u>	<u>165,45</u>	<u>105,20</u>	<u>311,10</u>
Hongrie	3,48	5,16	1,76	0,72	1,06
Norvège	1,67	0,30	-	-	-
Finlande	9,34	9,87	7,07	8,00	6,10
Suède	5,46	5,04	2,31	-	-
Canada	0,67	-	-	-	-
Uruguay	3,37	1,00	-	..	-
Nouvelle-Zélande	48,71	-	35,98	25,11	11,38
Autres (origines non spécifiées)	44,38	72,55	63,47	55,31	73,47

Source: Annuaire du commerce extérieur de l'URSS, 1981 à 1987.

a usé de son pouvoir de suspendre les achats d'intervention de beurre dès que les quantités offertes excéderaient 180 000 tonnes à partir du 1er mars 1987. Cette quantité ayant été atteinte, les interventions permanentes ont donc été suspendues à compter du 29 juin 1987. Depuis lors, un système d'appel d'offres a été mis en place pour l'achat de beurre d'intervention. Les objectifs du programme d'écoulement ont été atteints, et les résultats du nouveau système d'appel d'offres se sont révélés très positifs. Les stocks ont donc continué à diminuer tout au long de 1988.

En Nouvelle-Zélande, les stocks sont tombés à 30 000 tonnes le 1er janvier 1988, contre 104 000 tonnes le 1er janvier 1987. La vente de 50 000 tonnes d'huile de beurre au Brésil sous couvert d'une dérogation avait considérablement réduit l'excédent des stocks anciens. Pourtant, les stocks s'établissaient à 61 700 tonnes le 1er juillet 1988, en légère augmentation par rapport au niveau qu'ils avaient un an auparavant, mais on prévoyait une baisse au second semestre en raison de meilleures perspectives d'exportations. En Australie, les stocks de beurre se chiffraient, au 1er janvier 1988, à 39 000 tonnes, contre 30 000 tonnes au 1er janvier 1987. Cependant, compte tenu de l'amélioration des perspectives de ventes en 1988/89, les stocks de beurre devraient tomber à 17 500 tonnes à la fin de la campagne 1988/89, contre 21 200 tonnes à la fin de la campagne précédente. En Pologne, les stocks de beurre ont été très bas puisqu'ils se chiffraient à 13 000 tonnes au 1er janvier 1988 et à 16 000 tonnes au 1er juillet 1988. En Finlande, les stocks de beurre étaient de 11 000 tonnes le 1er janvier 1988, soit 8 pour cent de moins qu'une année auparavant. Ils étaient au même niveau le 1er juillet 1983.

GRAPHIQUE I - STOCKS DE BEURRE 1980-88*



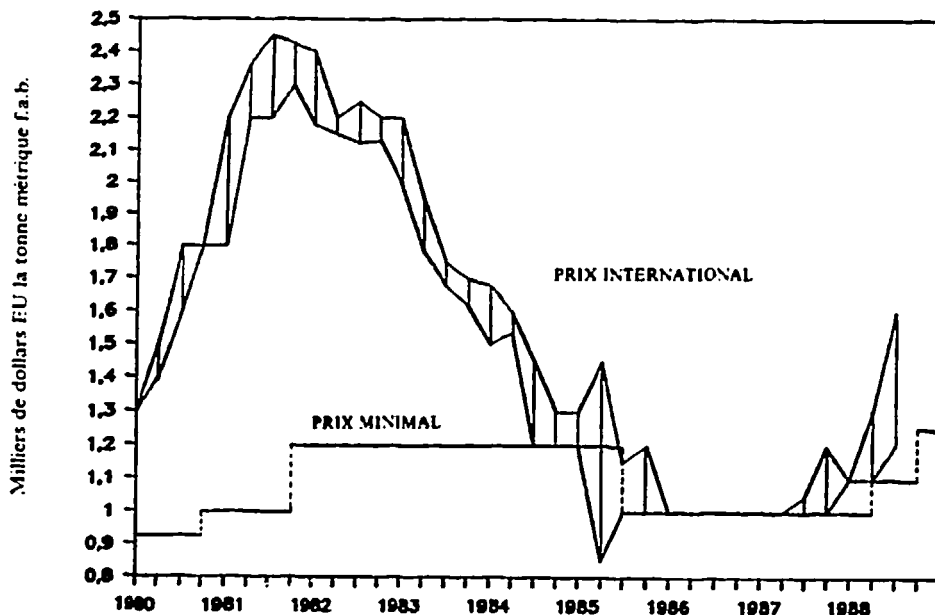
* Stocks des membres de l'Arrangement, y compris les chiffres concernant l'Autriche, le Canada et les États-Unis, à l'exclusion de ceux concernant la Bulgarie et la Pologne.

Aux Etats-Unis, les achats de beurre à titre de soutien en 1987 ont été ramenés à un niveau négligeable du fait que l'équilibre du marché intérieur a été nettement amélioré. Les stocks publics non engagés sont tombés à un chiffre sans précédent, 36 000 tonnes le 31 décembre 1987, contre 99 000 tonnes le 31 décembre 1986. Toutefois, la production s'étant accrue pendant les neuf premiers mois de 1988, les achats de beurre par l'Etat ont sensiblement augmenté, sous l'effet d'une brusque poussée des excédents de produits à haute teneur en matière grasse. De ce fait, les stocks publics ont eux aussi augmenté; ils étaient estimés à 90 000 tonnes au 30 septembre 1988. Au Canada, les stocks se sont effondrés pour revenir à 9 500 tonnes à la fin de 1987, contre 17 500 tonnes au début de l'année. Ils devraient atteindre 16 500 tonnes à la fin de la campagne 1988/89, soit 8 pour cent de moins qu'au 1er août 1988.

Prix internationaux

Entre 1981 et 1985, les prix internationaux du beurre n'ont cessé de se dégrader fortement du fait que l'offre dépassait la demande et que rien ou presque rien n'était fait pour rétablir l'équilibre du marché. Après avoir été partiellement suspendu depuis novembre 1984, le prix minimal convenu pour les ventes de beurre à l'exportation a été abaissé, en juin 1985, de 1 200 à 1 000 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Les années suivantes, les participants ont exporté des quantités importantes de beurre, notamment du beurre vieux et de l'huile de beurre, à des prix inférieurs aux prix minimaux et par dérogation aux dispositions de l'Arrangement relatives aux prix. Il s'est essentiellement agi de ventes de la Communauté à l'URSS, mais d'autres participants ont également effectué des ventes analogues de beurre et d'huile de beurre sur divers marchés, y compris sur des marchés non traditionnels. Parallèlement à ces

GRAPHIQUE II - PRIX DU BEURRE 1980-88



ventes spéciales, des dispositions ont aussi été prises pour écouler les stocks excédentaires sur les marchés intérieurs et freiner les livraisons de lait. Fin 1987 et début 1988, ces efforts ont commencé à porter leurs fruits et la situation du marché, en particulier en ce qui concerne le beurre frais, s'est nettement améliorée et les prix ont commencé à dépasser le niveau du prix minimal à l'exportation fixé à 1 000 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Les prix devraient continuer à s'affermir en 1988/89.

Les prix internationaux du beurre frais sont restés à un niveau comparable ou légèrement supérieur au prix minimal d'exportation en 1986 et au début de 1987; au cours du dernier trimestre de 1987, ils se situaient entre 1 000 et 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Au cours du premier semestre 1988, ils oscillaient entre 1 100 et 1 300 dollars EU la tonne métrique f.a.b. et ont continué à s'affermir au troisième trimestre, oscillant entre 1 200 et 1 600 dollars EU la tonne métrique f.a.b. A compter du 23 mars 1988, le prix minimal à l'exportation est passé de 1 000 à 1 100 dollars EU la tonne métrique f.a.b., puis à 1 250 dollars EU la tonne métrique f.a.b. à compter du 21 septembre 1988.

A la fin de 1987 et en 1988, d'autres dérogations ont été accordées pour la vente de beurre vieux à des prix inférieurs au prix minimal à l'exportation, en particulier pour la vente par la Communauté de quelque 100 000 tonnes de beurre vieux à l'URSS. Les livraisons effectuées dans le cadre de cette opération devraient être terminées avant la fin de 1988. Au titre de cette dérogation, la CE a passé avec l'URSS un contrat portant sur la vente de 110 000 tonnes de beurre vieux. Les autres dérogations ne se sont concrétisées par aucune vente. La situation de l'offre fin 1988 donne à penser qu'il ne sera pas nécessaire d'accorder d'autres dérogations en 1988/89.

Matières grasses laitières anhydres

Production et commerce

Les deux principaux exportateurs de matières grasses laitières anhydres, la CE et la Nouvelle-Zélande, en ont produit et exporté en 1987 plus que l'année précédente. Par contre, l'Australie en a produit et exporté en 1987 moins que l'année précédente. La production et le commerce des autres participants ont été négligeables.

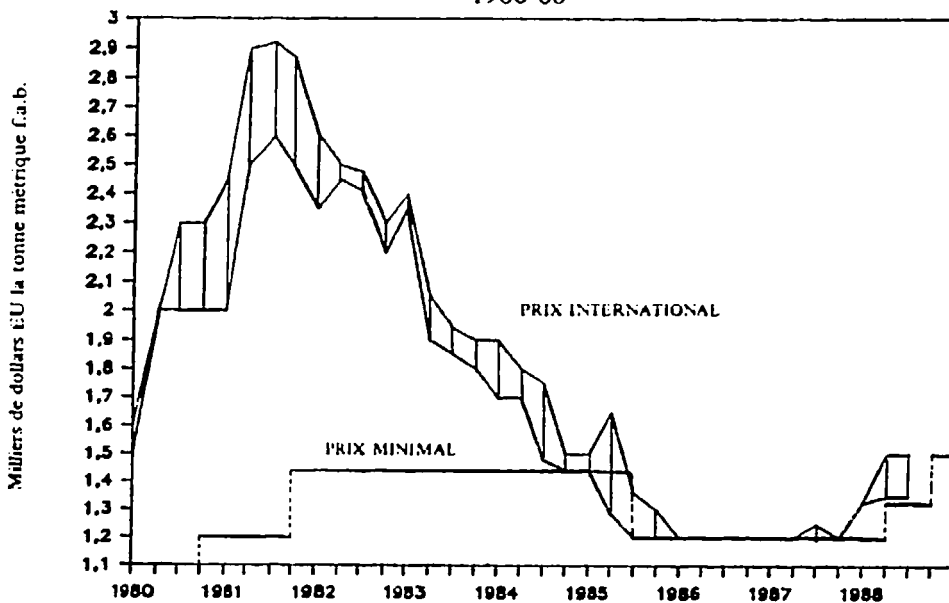
Aide alimentaire

Le programme d'aide alimentaire de la Communauté pour 1988 prévoyait la fourniture d'un maximum de 25 000 tonnes d'huile de beurre contre un maximum de 27 300 tonnes en 1987. Les quantités effectivement fournies en 1987 ont atteint 19 000 tonnes, contre 29 000 tonnes en 1986. En 1987/88, la Communauté a vendu certaines quantités de beurre vieux à l'Algérie, à l'Egypte et à la Tunisie dans le cadre de programmes sociaux. En 1987, les transactions notifiées par les Etats-Unis au Sous-Comité consultatif de la FAO de l'écoulement des excédents se sont chiffrées à quelque 14 000 tonnes de beurre et d'huile de beurre.

Prix internationaux

Tout au long de 1987, les prix internationaux des matières grasses laitières anhydres sont restés voisins du prix minimal convenu à l'exportation fixé à 1 200 dollars EU. Au premier trimestre 1988, les prix se situaient aux alentours de 1 325 dollars EU la tonne f.a.b. Ils ont continué à s'améliorer au cours des deuxième et troisième trimestres de 1988, oscillant entre 1 350 et 1 500 dollars EU la tonne f.a.b. En ce qui concerne les perspectives d'avenir, les prix et les ventes de matières grasses laitières anhydres restent sensibles à la concurrence des huiles végétales. En octobre 1986, la Nouvelle-Zélande a vendu 50 000 tonnes d'huile de beurre au Brésil à 550 dollars EU la tonne c.a.f., en vertu d'une dérogation aux dispositions du Protocole en matière de prix. Les livraisons se sont terminées à la fin de 1987.

GRAPHIQUE III - PRIX DES MATIERES GRASSES LAITIÈRES ANHYDRES
1980-88



Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a porté le prix minimal à l'exportation des matières grasses laitières anhydres de 1 200 à 1 325 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 mars 1988, puis à 1 500 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988.

Conformément à la Décision du 22 mars 1988, le Comité a autorisé la CE, au titre des dispositions de l'article 7:1 du Protocole, à exporter vers le Bangladesh quelque 50 000 tonnes d'huile de beurre/ghee fabriquée à partir de beurre vieux d'au moins 18 mois prélevé sur les stocks publics d'intervention, à un prix inférieur au prix minimal à l'exportation. Les livraisons devraient être terminées au 31 décembre 1988.

Fromages

Production

La production mondiale de fromages a été de 13,7 millions de tonnes en 1987, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 1986, et une nouvelle augmentation de 1,5 pour cent est prévue pour 1988. La tendance a été très semblable dans toutes les régions, avec toutefois des variations un peu plus marquées dans certains pays. Dans la CE, la production de fromages en 1987 a été de 4,60 millions de tonnes, soit 0,6 pour cent de plus qu'en 1986. Ces chiffres reflètent en partie l'augmentation de la consommation intérieure ainsi que l'application d'un nouveau système d'intervention sur le lait écrémé en poudre et le beurre. De plus grandes quantités de lait ont été détournées vers la production de fromages. Pendant le premier semestre 1988, la production a augmenté de 2,2 pour cent et une nouvelle augmentation de 1,7 pour cent est attendue pour l'ensemble de l'année 1988.

En Australie, la production de fromages devrait atteindre au total 185 000 tonnes en 1988/89, c'est-à-dire 8,9 pour cent de plus que lors de la campagne précédente. En Nouvelle-Zélande, la production pendant la campagne 1987/88 a augmenté de 14 pour cent pour s'établir à 129 000 tonnes et pour la campagne 1988/89, on s'attend à une nouvelle expansion. Des progrès relatifs ont été enregistrés en 1987 et en 1988 dans la plupart des autres pays participants.

Aux Etats-Unis, la production de fromages a été d'environ 2,41 millions de tonnes en 1987, soit une augmentation de 1 pour cent seulement, du fait que les approvisionnements en lait ont diminué. Une progression plus forte est attendue en 1988. Au Canada, la production a gagné 4 pour cent en 1987 pour répondre à l'augmentation de la demande intérieure et extérieure. Une nouvelle augmentation est attendue en 1988. En URSS, la production de fromages a atteint 835 000 tonnes en 1986, soit 3 pour cent de plus qu'en 1985; en 1987, elle a été de 861 000 tonnes, faisant apparaître une augmentation du même ordre de grandeur. Une nouvelle augmentation est prévue en 1988. Dans les pays en voie de développement, la production de fromages a très peu évolué en 1987.

Consommation

La consommation de fromages dans les principaux pays producteurs a continué à progresser, au rythme de près de 5 pour cent en 1986, puis de 3 pour cent en 1987. En 1988, la hausse devrait se limiter à 1 pour cent, car la consommation des Etats-Unis ne devrait pas beaucoup évoluer et la croissance de la consommation dans les pays européens devrait être limitée.

La consommation mondiale de fromages par habitant a fortement progressé, à raison de plus de 2 pour cent par an en moyenne depuis le début des années 80, et elle pourrait continuer au même rythme. La moyenne globale de 6,5 kg enregistrée pour 1987 masque cependant de grandes différences entre les pays. La consommation par habitant a été particulièrement élevée dans la CE et d'autres pays d'Europe occidentale (environ 12 kg) ainsi qu'en Amérique du Nord (environ 9 kg); il semble qu'elle ait surtout progressé dans ces pays où elle est très élevée.

Commerce

Après avoir quelque peu fléchi en 1986, les exportations mondiales de fromages se sont sensiblement redressées en 1987, grâce à un raffermissement de la demande d'importation des pays de l'OPEP et d'autres pays en voie de développement, par exemple du Brésil. Selon les prévisions pour 1988, les exportations devraient poursuivre leur progression. Au cours du premier semestre 1988, on a pu observer des signes de saturation sur certains marchés et pour certaines qualités. Ces difficultés ont été considérées comme provisoires et il est vraisemblable que les problèmes seront résolus. Le marché international des fromages a été dominé par l'Europe occidentale et la Nouvelle-Zélande qui, réunis, ont fourni plus de 75 pour cent des quantités exportées.

Les exportations de fromages de la Communauté, qui avaient perdu 8 pour cent en 1986, se sont reprises en 1987 pour atteindre 406 000 tonnes et ainsi retrouver leur niveau de 1985. Elles ont continué à progresser (de 4,5 pour cent) au premier semestre 1988 et une nouvelle progression est attendue pour l'ensemble de l'année 1988. Les exportations de la Nouvelle-Zélande se sont chiffrées à 105 000 tonnes en 1987, soit un tiers de plus que leur niveau moyen des années 1981-83, le principal marché restant le Japon. Elles devraient augmenter encore en 1988. La Nouvelle-Zélande a continué de se prévaloir de l'article 7:2 pour exporter des fromages de qualité inférieure à la normale. Pour 1983-88, elle a notifié des ventes de près de 11 000 tonnes à plusieurs pays sous couvert de cette disposition. Les exportations de fromages de l'Australie ont gagné 19 pour cent en 1987/88, pour s'établir à 68 000 tonnes. Selon les prévisions, les exportations seraient de 65 000 tonnes en 1988/89, c'est-à-dire en baisse de 4,5 pour cent par rapport à 1987/88. Pendant le quatrième trimestre de 1987, l'Australie a fait connaître son intention de vendre à l'exportation en vertu de la dérogation conformément à l'article 7:2 du Protocole certaines quantités de fromages vieux. En 1987/88, ces ventes se sont montées à 5 500 tonnes, pour l'essentiel livrées à des pays d'Europe orientale.

En 1987, les exportations de la Suisse ont accusé un net recul (9,6 pour cent), se chiffrant à 58 700 tonnes. Les exportations ont continué à baisser au premier semestre 1988, mais à un rythme plus lent. Les exportations de la Finlande, se sont redressées en 1987, atteignant 39 000 tonnes, soit une augmentation de 17,5 pour cent par rapport à 1987. Mais on s'attend à ce qu'elles tombent à 31 000 tonnes en 1988.

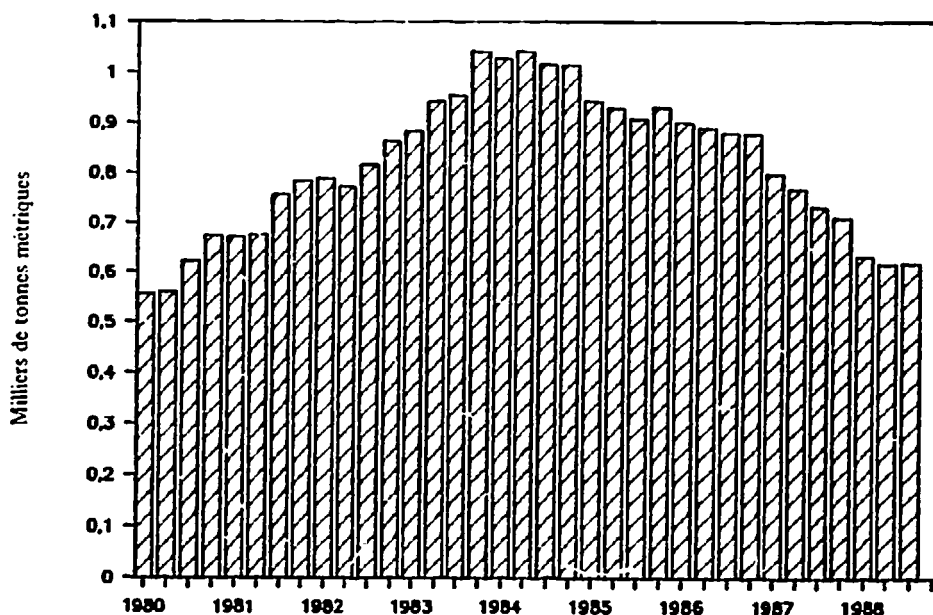
Les exportations de fromages des Etats-Unis ont légèrement progressé en 1987, mais sont restées faibles, aux environs de 20 000 tonnes, dont un quart a été exporté au titre d'aide alimentaire. Leur niveau est resté faible en 1988. Dans le cadre du programme de promotion des exportations de produits laitiers adopté en février 1987, 73 000 tonnes de fromages ont été offertes à plusieurs pays, mais aucun marché n'a été conclu. En Autriche, les exportations de fromages se sont redressées en 1987, tandis qu'au Canada, elles sont restées relativement stables.

En ce qui concerne les importations, les achats des Etats-Unis ont totalisé 120 000 tonnes en 1987, accusant ainsi une baisse de 9 pour cent par rapport à 1986. Leurs principaux fournisseurs ont été la Communauté, la Nouvelle-Zélande et la Finlande. Les importations ont un peu augmenté au début de 1988, mais certains exportateurs qui vendent sur le marché des Etats-Unis ont éprouvé des difficultés à remplir leurs contingents bilatéraux pendant le second semestre de l'année. Avec 109 000 tonnes en 1987, en provenance de Suisse principalement, les importations de la CE ont légèrement progressé par rapport à l'année précédente. Au premier semestre 1988, elles ont également enregistré une légère hausse. Les importations du Japon en 1987 (94 000 tonnes) ont été sensiblement plus élevées qu'en 1986, les principaux fournisseurs étant la CE, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. La demande de fromages, en augmentation constante, a presque doublé en dix ans. Il est probable que cette tendance se poursuivra. En Suisse, les importations de fromages ont sensiblement progressé en 1987, malgré quelques problèmes de contamination bactérienne vers la fin de l'année.

Stocks

Au 1er janvier 1988, les stocks de fromage étaient moindres qu'un an auparavant et ils devraient encore baisser tout au long de l'année 1988. La diminution était principalement due à la baisse des stocks détenus par les Etats-Unis, qui, au 1er octobre 1988, s'établissaient à 195 000 tonnes contre 273 000 tonnes un an plus tôt.

GRAPHIQUE IV - STOCKS DE FROMAGES 1980-88*



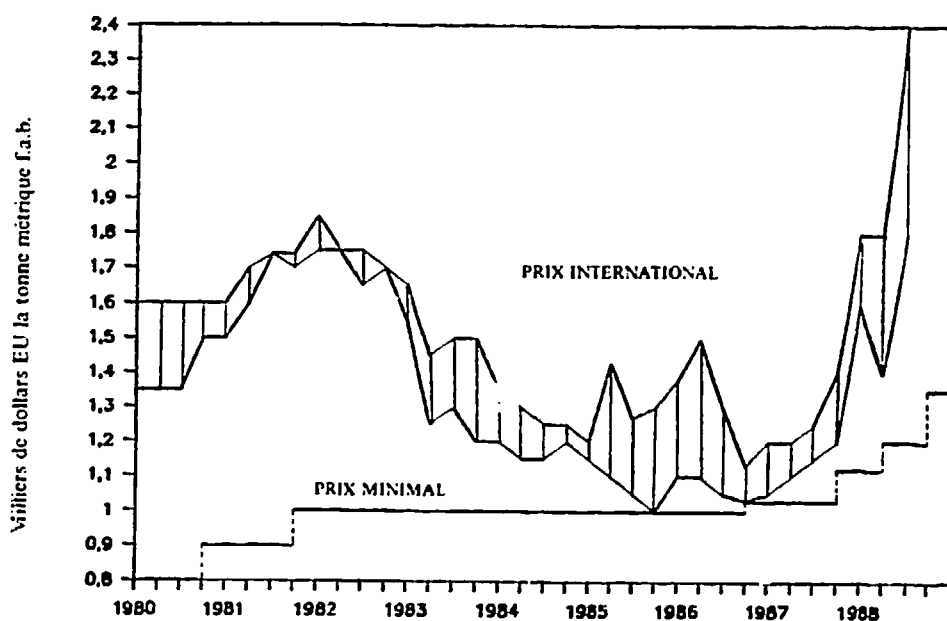
* Stocks des membres de l'Arrangement, y compris les chiffres concernant l'Autriche, le Canada et les Etats-Unis, à l'exclusion de ceux concernant le Japon et la Pologne.

Prix internationaux

Les prix du marché des fromages ont continué à fluctuer selon les types de fromage et les marchés pendant toute l'année 1987 et en 1988. Les prix du cheddar se sont raffermis, oscillant entre 1 400 dollars et 1 800 dollars EU la tonne f.a.b. au premier semestre 1988, et entre 1 800 et 2 400 dollars EU au troisième trimestre, restant ainsi bien au-dessus du minimum convenu à l'exportation. Les prix devraient continuer à se raffermir au cours des prochains mois, la demande d'importation suffisant à absorber l'augmentation de l'offre. L'évolution de la situation pourrait être différente d'une qualité à une autre.

Le Comité du Protocole concernant certains fromages a porté le prix minimal à l'exportation de certains fromages de 1 120 à 1 200 dollars EU la tonne f.a.b., à compter du 23 mars 1988, puis à 1 350 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988.

GRAPHIQUE V - PRIX DES FROMAGES 1980-88



Poudres de lait

Lait écrémé en poudre et babeurre en poudre

Production

En 1987, la production mondiale de lait écrémé en poudre s'est établie à 4,2 millions de tonnes, soit 11,5 pour cent de moins qu'en 1986 où elle avait augmenté de 4,6 pour cent. Ainsi, la tendance à la hausse qui a marqué ces dernières années la production de lait écrémé en poudre a pris

fin en 1987, sous l'effet principalement d'une réduction de la production de beurre qui a entraîné une diminution des quantités de lait écrémé disponibles pour la déshydratation. Ce recul peut être attribué en grande partie aux efforts déployés par la Communauté pour réduire sa production laitière et ses stocks excédentaires. La réduction de la production communautaire est d'une importance particulière car celle-ci représente près de la moitié de la production mondiale. Les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande ont de leur côté fortement réduit leur production de lait écrémé en poudre du fait d'une diminution de l'offre de lait. En 1988, la production de lait écrémé en poudre dans les gros pays producteurs pourrait accuser une baisse très marquée, la CE continuant de limiter sa production.

Dans la CE, la production de lait écrémé en poudre a fortement diminué en 1987 (de 25,5 pour cent) pour se situer à 1,66 million de tonnes sous l'effet des mesures prises pour réduire la production laitière. En 1988, la production de lait écrémé en poudre devrait reculer de 10 pour cent et se chiffrer à 1,49 million de tonnes. En Nouvelle-Zélande, la production de lait écrémé en poudre, qui avait baissé en 1986/87 de près de 20 pour cent, a repris en 1987/88 et a augmenté de 15 pour cent, atteignant 171 000 tonnes. Elle devrait rester stable en 1988/89. La production de babeurre en poudre a augmenté en 1987/88. En Australie, la production de lait écrémé en poudre/babeurre en poudre s'est établie, en 1987/88, à 128 000 tonnes contre 137 000 tonnes en 1986/87. En 1988/89, elle devrait rester assez stable. Au Japon, la production a diminué dans des proportions importantes (13 pour cent) en 1987, revenant à 152 000 tonnes. En revanche, elle a progressé de 2,5 pour cent au premier semestre 1988. En Pologne, où elle s'est située aux alentours de 148 000 tonnes, la production est demeurée relativement stable; elle a augmenté toutefois de quelque 11 pour cent au premier semestre 1988. La production de lait écrémé en poudre des autres participants a suivi des tendances diverses en 1987 et en 1988.

Aux Etats-Unis, la production a chuté de 20 pour cent en 1987, descendant à 471 000 tonnes. Un très léger recul (1 pour cent) a été enregistré pour les trois premiers trimestres de 1988. La production canadienne a augmenté de 6 pour cent et atteint 106 000 tonnes en 1987/88, mais devrait revenir à 103 000 tonnes en 1988/89. En URSS, la production a encore augmenté en 1987, atteignant 500 000 tonnes.

Consommation

La consommation mondiale de lait écrémé en poudre est demeurée relativement stable en 1987, après avoir diminué en 1986. Elle devrait de nouveau baisser en 1988, sous l'effet d'une contraction de l'offre de poudres de lait. Dans la CE, la consommation intérieure totale a diminué en 1987. Au Japon et aux Etats-Unis la consommation est demeurée relativement stable en 1987.

En Europe occidentale, où le lait écrémé en poudre sert principalement à l'alimentation des animaux, des mesures ont été prises en vue de promouvoir sa consommation. Dans la CE, l'utilisation de lait écrémé liquide et de lait écrémé en poudre pour l'alimentation des animaux, grâce

à un taux de subvention moyen de près de 50 pour cent, s'est encore située en 1987 aux environs de 1,5 million de tonnes, équivalent lait écrémé en poudre, soit davantage que la moyenne des exportations mondiales annuelles de ce produit. Par suite d'une contraction de l'offre de lait, d'une hausse des prix à l'exportation et d'une diminution des stocks, la portée des systèmes de subventionnement intérieur a été réduite en Europe occidentale à la fin de 1987 et en 1988. En juin et en septembre 1988, la Communauté a décidé de ramener de 80 à 70 Ecus puis à 65 Ecus par 100 kg l'aide qu'elle fournit pour le lait écrémé en poudre utilisé dans l'alimentation des animaux, à compter du 1er octobre 1988, de 6,5 à 5,69 Ecus puis à 5,28 Ecus par 100 kg son aide pour le lait écrémé liquide utilisé aux mêmes fins et de 8,45 à 7,39 Ecus par 100 kg ses subventions pour le lait écrémé liquide transformé en caséine. En juin 1988, la Communauté a par ailleurs décidé que la proportion minimale de lait écrémé en poudre à incorporer dans les aliments pour animaux susceptible de faire l'objet d'une aide serait ramenée de 60 à 45 pour cent. Elle a en outre décidé qu'à compter du 1er octobre 1988, cette aide serait accordée quelle que soit la proportion de lait écrémé en poudre incorporée dans les aliments.

Commerce

Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) ont marqué une reprise sensible en 1987 et se sont établies aux environs de 1,2 million de tonnes, en augmentation de 3 pour cent par rapport à 1986. La demande à l'importation est demeurée forte dans certains pays en voie de développement, comme le Mexique, le Brésil, le Pérou et l'Inde. Les Etats-Unis sont demeurés un des principaux exportateurs de ce produit. Bien que leurs expéditions aient, dans une large proportion, continué d'être réalisées au titre de l'aide alimentaire, la Commodity Credit Corporation a également effectué des ventes directes à l'exportation. La CE qui, à la suite de l'accident de Tchernobyl, avait eu en 1986 des difficultés à exporter le lait écrémé en poudre est rapidement revenue en 1987 à des niveaux d'exportation plus normaux et les stocks ont baissé. La baisse de la production de beurre a fait reculer la production et les stocks de lait écrémé en poudre. Mais le commerce international a été moins affecté en 1988, du fait que les exportations ont pu être maintenues en puisant dans les stocks et en réduisant l'emploi de lait écrémé en poudre dans les aliments pour animaux.

Les exportations de lait écrémé en poudre de la CE (y compris l'aide alimentaire) ont considérablement augmenté, totalisant 390 000 tonnes en 1987, contre 267 000 tonnes en 1986, soit une progression de 46 pour cent. Au cours du premier trimestre 1988, les exportations ont continué à augmenter, ce qui est le signe d'une nette amélioration de la situation de la CE qui auparavant avait connu une réduction considérable de sa part du marché mondial, qui était passée de 60 pour cent en 1980 à 26 pour cent en 1986. En 1987, la CE a vu sa part du marché remonter à 33 pour cent.

Les exportations de lait écrémé en poudre de la Nouvelle-Zélande qui avaient diminué de 7,5 pour cent en 1986 ont continué à régresser en 1987, s'établissant à 138 000 tonnes, soit une baisse de 14 pour cent par rapport à 1986. Les principaux destinataires ont été les pays du Sud-Est et de

l'Est de l'Asie ainsi que le Brésil. Les exportations ont repris en 1988, avec une augmentation substantielle (26 pour cent) au premier semestre. Les exportations de babeurre en poudre ont continué d'augmenter en 1987. Les exportations de lait écrémé en poudre/de babeurre en poudre de l'Australie ont été de 75 000 tonnes en 1987/88, soit une diminution de 17 pour cent par rapport à 1986/87. Mais selon les prévisions pour 1988/89, les exportations devraient augmenter de 10 pour cent, pour s'établir à 82 000 tonnes. La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont toutes deux engagé la totalité de leurs disponibilités exportables pour le reste de la campagne 1988/89.

Les exportations des Etats-Unis, qui ont totalisé 299 000 tonnes en 1987, ont accusé une baisse de 14 pour cent par rapport à 1986; environ 40 pour cent des expéditions ont été faites au titre de l'aide alimentaire. La Commodity Credit Corporation a continué de vendre des quantités substantielles de lait écrémé en poudre au Mexique et au Brésil. Dans le cadre du Programme d'incitation à l'exportation de produits laitiers adopté en février 1987, les Etats-Unis ont offert quelque 370 000 tonnes de lait écrémé en poudre et de lait entier en poudre à certains pays en voie de développement. Toutefois, aucune vente importante n'avait été réalisée dans le cadre de ce Programme. Les stocks mondiaux ayant diminué de façon spectaculaire et la production étant en recul dans bon nombre de grands pays, le marché du lait écrémé en poudre des Etats-Unis s'est trouvé confronté récemment à un phénomène rare - une forte demande à l'exportation. Les prix internationaux sont désormais bien supérieurs aux prix d'achat de soutien sur le marché intérieur et des accords auraient été conclus en juin 1988 pour que les producteurs nationaux exportent quelque 45 000 tonnes de lait écrémé en poudre à des conditions commerciales d'ici février 1989, en Australie, en France, en Irlande, au Mexique et au Japon. D'autres exportations en grandes quantités et à des conditions commerciales n'étaient pas exclues. Au Canada, les exportations de lait écrémé en poudre ont légèrement fléchi en 1987/88, les programmes canadiens de commercialisation ayant réussi à ouvrir de nouveaux débouchés sur le marché intérieur qui absorbent un volume croissant de lait écrémé en poudre. Les exportations devraient se stabiliser et rester aux niveaux relativement bas qu'elles ont connus ces dernières années.

A l'importation, les achats du Japon ont légèrement augmenté en 1987. Une grande partie de la poudre de lait importée était destinée à l'alimentation des animaux. Les principaux fournisseurs du Japon ont été la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Communauté européenne. La production étant restée relativement stable et la demande intérieure soutenue, on s'attendait à ce que les importations augmentent de manière substantielle en 1988.

La demande à l'importation est demeurée forte dans certains pays en voie de développement. Le Mexique a continué à importer beaucoup de produits laitiers, malgré une chute brutale de ses recettes en devises et l'augmentation de la production nationale. Les importations au Mexique de lait écrémé en poudre ont atteint quelque 150 000 tonnes en 1987 contre 161 000 tonnes en 1986. Le principal fournisseur du Mexique a été les Etats-Unis. On s'attendait à un nouveau tassement des importations

en 1988 et en 1989. Le Brésil, confronté à une baisse de la production nationale et à une progression rapide de la demande, est devenu l'un des plus grands acheteurs mondiaux de poudre de lait et d'huile de beurre. Les importations au Brésil de lait écrémé en poudre ont très fortement progressé en 1986, et ont atteint quelque 156 000 tonnes; elles provenaient principalement des Etats-Unis, de la CE et de la Nouvelle-Zélande. Toutefois, les importations totales ont été ramenées en 1987 à environ 85 000 tonnes par suite d'une hausse des prix de détail du lait qui a limité la consommation. Elles devraient continuer à baisser en 1988 et en 1989.

En 1988, la réduction de l'offre de lait écrémé en poudre disponible à l'exportation associée à une forte poussée des prix, a soulevé de graves problèmes pour un certain nombre de pays en voie de développement importateurs. Il est apparu peu probable que les importations puissent se maintenir, en 1988/89, au niveau atteint ces dernières années. On pourrait certes envisager de remplacer partiellement les quantités réduites de lait écrémé en poudre disponibles par du lait entier en poudre, mais une telle opération contraindrait l'industrie de la recombinaison à procéder à des modifications techniques, entraînant une augmentation des prix de détail et éventuellement une réaction des consommateurs.

Aide alimentaire

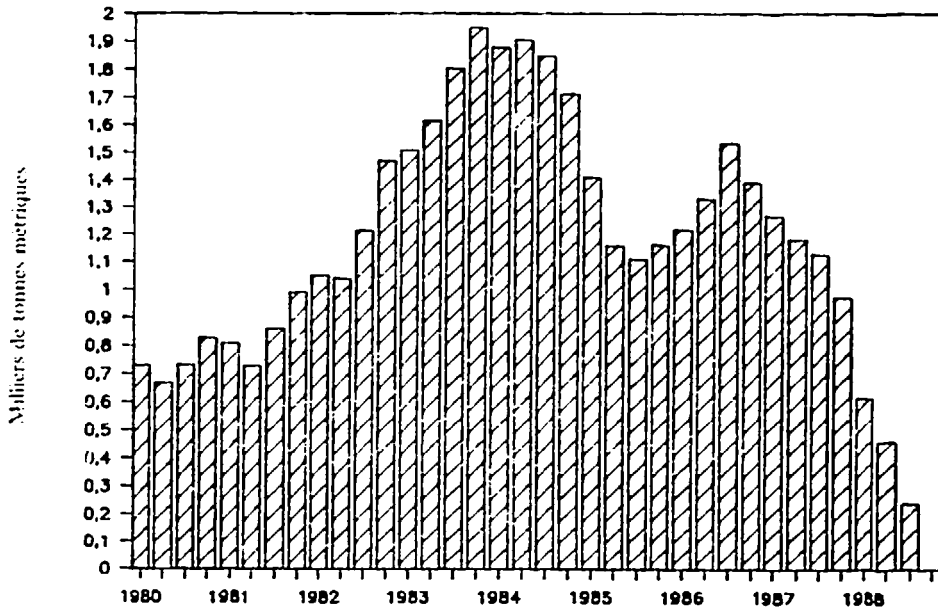
Les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire ont essentiellement consisté en lait écrémé en poudre et en matières grasses laitières anhydres (tableau 5). L'amenuisement des excédents a entraîné une diminution des produits laitiers susceptibles d'être fournis dans le cadre des programmes d'aide alimentaire. Au cours des dernières années, l'aide alimentaire a représenté environ 20 pour cent des exportations totales de produits laitiers; les Etats-Unis et la CE ont fourni la plus grande partie de cette aide alimentaire. La diminution des expéditions effectuées par les Etats-Unis au titre de l'aide alimentaire résulte d'une réduction de l'offre. En ce qui concerne le lait écrémé en poudre, les dons à l'étranger des Etats-Unis se sont élevés à 148 000 tonnes en 1986, soit une diminution de 33 pour cent par rapport à 1985. Les dons à l'étranger ont continué de diminuer en 1987 mais sont demeurés considérables puisqu'ils se sont chiffrés à 127 000 tonnes. Toutefois, la forte baisse des stocks non engagés actuellement entraînera très probablement une réduction des dons à l'étranger en 1988 et 1989.

La CE a, depuis le début des années 80, réduit la part des produits laitiers au profit d'un accroissement de l'offre d'aliments végétaux, en particulier de céréales. Les attributions annuelles de lait écrémé en poudre ont été ramenées de 150 000 tonnes au début de la décennie à 94 000 tonnes en 1988, et celles d'huile de beurre de 45 000 tonnes à 25 000 tonnes. En 1987, les livraisons effectives de la CE au titre de l'aide alimentaire se sont élevées à 110 000 tonnes de lait écrémé en poudre contre 98 000 tonnes en 1986.

Stocks

Les stocks totaux de lait écrémé en poudre dans la CE, en Amérique du Nord et en Océanie se chiffraient à quelque 607 000 tonnes au 1er janvier 1988, soit une diminution de 47 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette baisse était principalement imputable à la forte diminution des stocks aux Etats-Unis et à une réduction sensible des stocks communautaires. La raréfaction de l'offre a entraîné une nouvelle baisse des stocks mondiaux de lait écrémé en poudre en 1988. Les excédents de stocks ont disparu en 1988.

GRAPHIQUE VI - STOCKS DE LAIT ECREME EN POUVRE 1980-88*



* Stocks des membres de l'Arrangement, y compris les chiffres concernant l'Autriche, le Canada et les Etats-Unis.

En mars 1987, la CE a pris des mesures pour limiter les achats d'intervention de beurre et de lait écrémé en poudre. Les quantités de lait écrémé en poudre offertes aux fins d'intervention ont très fortement diminué en 1987. En conséquence, le seuil de 100 000 tonnes fixé par le Conseil pour suspendre temporairement de tels achats n'a pas été atteint durant l'été 1987. Etant donné que les mesures d'intervention sont automatiquement suspendues du 1er septembre au 1er mars, les achats d'intervention de lait écrémé en poudre en 1987 n'ont pas dépassé 55 000 tonnes, soit moins du dixième des quantités achetées en 1986. Les stocks publics communautaires totalisaient, à la fin du mois de décembre 1987, 473 000 tonnes, en diminution de 39 pour cent par rapport au niveau enregistré à la fin de 1986. Ils ont continué à diminuer rapidement et n'étaient plus que de 13 000 tonnes au 15 septembre 1988. Au début de l'automne 1988, il n'y avait donc quasiment pas de stocks publics non engagés de lait écrémé en poudre, alors que les stocks privés ont augmenté.

TABLEAU 5

Part de l'aide alimentaire dans les exportations totales de certains pays

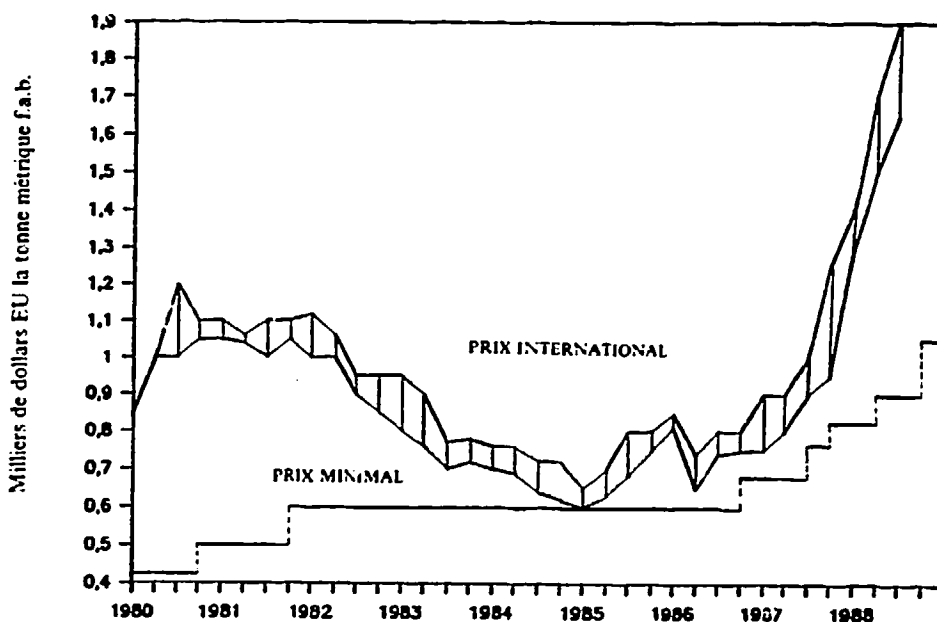
	Exportations totales			Aide alimentaire			Aide alimentaire/ exportations totales		
	1985	1986	1987	1985	1986	1987	1985	1986	1987
	Tonnes métriques						Pour cent		
	<u>Lait écrémé en poudre</u>								
Australie	90 200	74 400	67 600	800	400	300	0,9	0,5	0,4
CE	306 300	268 000	399 000	124 000	98 000	110 000	40,5	36,6	28,2
Suisse	8 800	8 400	10 300	1 200	700	800	13,6	8,3	7,8
Etats-Unis	304 883	366 000	298 800	221 928	148 600	126 800	72,8	40,6	42,4
TOTAL	710 183	716 800	766 700	347 928	247 700	237 900	49,0	34,6	31,0
	<u>Lait entier en poudre</u>								
Australie	31 700	38 000	43 100	40	70	20	0,1	0,2	0,1
Suisse	3 000	3 000	2 400	2 600	2 600	2 000	86,7	86,7	83,3
TOTAL	34 700	41 000	45 500	2 640	2 670	2 020	7,6	6,5	4,4
	<u>Matières grasses laitières anhydres</u>								
Australie	24 000	23 800	13 100	600	100	-	2,5	0,4	-
CE	153 000	119 500	148 000	28 000	29 000	19 000	18,3	24,3	12,8
TOTAL	177 000	143 300	161 100	28 600	29 100	19 000	16,1	20,3	11,8

En Océanie les stocks n'ont pas beaucoup évolué en 1987; ils devraient baisser tout au long de l'année 1988. Les stocks excédentaires de lait écrémé en poudre aux Etats-Unis ont presque entièrement disparu.

Prix internationaux

Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a relevé le prix minimal à l'exportation du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre de 825 à 900 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 mars 1988, puis l'a porté à 1 050 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988.

GRAPHIQUE VII - PRIX DU LAIT ECREME EN POUVRE 1980-88



Les cours internationaux du lait écrémé en poudre se sont nettement raffermis tout au long de l'année 1987 et la demande mondiale est restée forte. Sous l'effet d'une réduction des disponibilités à l'exportation dans la CE, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis au cours du printemps, les prix ont monté rapidement. Au cours de l'automne 1987, les prix ont fait l'objet d'une nouvelle envolée et ont fluctué entre 950 et 1 250 dollars EU la tonne f.a.b. au quatrième trimestre alors qu'ils se situaient entre 750 et 900 dollars EU la tonne f.a.b. au premier trimestre de l'année. Au début de 1988, le lait écrémé en poudre de bonne qualité, destiné à la consommation humaine, se vendait au prix de 1 300 à 1 400 dollars EU la tonne f.a.b. Au cours du troisième trimestre 1988, les prix ont continué à se raffermir, oscillant entre 1 650 et 1 900 dollars EU la tonne f.a.b. Les prix internationaux du lait écrémé en poudre ont donc plus que doublé entre septembre 1987 et septembre 1988, et à l'automne 1988, ils étaient sensiblement plus élevés que ceux du beurre et de l'huile de beurre. Le marché a subi les effets de la contraction de l'offre et

devrait rester ferme en 1988/89. Quant aux prix, ils augmenteront peut-être, mais à un rythme plus lent.

Lait entier en poudre

Production

La production totale de lait entier en poudre, étroitement liée à la demande spécifique, a continué d'augmenter en 1987, pour atteindre 2,2 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de plus qu'en 1986. Cet accroissement s'est produit dans toutes les régions, mais tout particulièrement dans la CE. Une diminution de l'offre de lait destiné à la transformation a entraîné une réduction de la production en Nouvelle-Zélande et la production a également baissé dans certains pays d'Europe non membres de la Communauté. La production mondiale de lait entier en poudre devrait encore augmenter en 1988, aiguillonnée par une demande qui reste forte.

La production de la CE a augmenté d'environ 16 pour cent en 1987 et s'est élevée à 894 000 tonnes. Cet accroissement a toutefois été presque entièrement contrebalancé par un recul équivalent de la production de lait condensé que les importateurs traditionnels ont de plus en plus tendance à fabriquer eux-mêmes. En Nouvelle-Zélande, la production de lait entier en poudre a diminué de 16 pour cent durant l'année civile 1987 pour s'établir à 158 000 tonnes. Mais pendant la campagne 1987/88, la production a augmenté de 9,5 pour cent, atteignant 171 000 tonnes et on se prépare à une nouvelle expansion notable pour la campagne 1988/89, en fonction de l'évolution que connaîtra le marché dans ce secteur. En Australie, la production a été de 63 700 tonnes en 1987/88, c'est-à-dire légèrement inférieure aux 65 300 tonnes de 1986/87. On prévoit qu'en 1988/89, la production augmentera de 10 pour cent environ, pour atteindre 70 000 tonnes. La production de la Finlande s'est chiffrée à 25 000 tonnes en 1987, contre 31 000 tonnes en 1986. Il est prévu que la production tombe à 21 000 tonnes en 1988.

Commerce

Les exportations de lait entier en poudre sont restées sur une pente ascendante en 1987 et ont dépassé 900 000 tonnes sous l'effet d'une forte demande à l'importation. Elles devraient encore progresser en 1988, bien qu'à un rythme sans doute plus modeste qu'en 1987. Les exportations de la CE ont enregistré une progression sensible (de 17 pour cent) pour atteindre quelque 560 000 tonnes, ce qui fait 61 pour cent des exportations mondiales. Ce chiffre doit toutefois être replacé dans le contexte de la baisse des exportations de lait condensé.

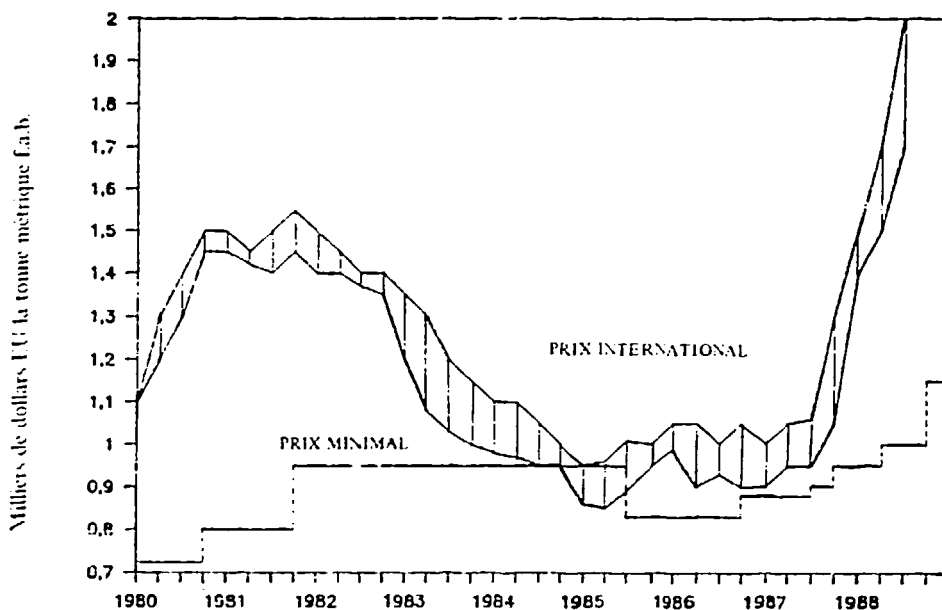
Les exportations de la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur mondial, ont progressé de 23,4 pour cent en 1986 pour atteindre 166 000 tonnes, mais sont revenues à 160 000 tonnes en 1987 en raison des approvisionnements limités de lait destiné à la transformation. Les principaux débouchés ont été l'Asie du Sud et de l'Est, l'Amérique centrale, le Brésil et l'URSS. Les exportations de lait entier en poudre de l'Australie sont tombées en

1987/88 à 44 200 tonnes contre 51 500 tonnes en 1986/87. En raison de la persistance d'une forte demande, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont toutes deux engagé la totalité de leurs disponibilités exportables pour le reste de la campagne 1988/89. Les exportations de la Finlande, qui sont allées exclusivement à l'URSS, se sont chiffrées à quelque 27 000 tonnes en 1987, soit une diminution de 15 pour cent imputable au recul de la production. D'après les prévisions, les exportations devraient descendre à 20 000 tonnes en 1988.

Prix internationaux

Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a relevé le prix minimal à l'exportation du lait entier en poudre de 950 à 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 mars 1988, puis à 1 150 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 21 septembre 1988.

GRAPHIQUE VIII - PRIX DU LAIT ENTIER EN POUDRE 1980-88



Les prix internationaux du lait entier en poudre ont enregistré une amélioration soutenue tout au long de l'année 1987. Au premier trimestre de 1987, les prix à l'exportation se sont situés entre 900 et 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. mais ils ont commencé à s'améliorer en avril et, au quatrième trimestre de 1987, ils fluctuaient entre 1 050 et 1 300 dollars EU la tonne f.a.b. Au début de 1988, le prix du lait entier en poudre se situait aux alentours de 1 400-1 500 dollars EU la tonne f.a.b. Au troisième trimestre 1988, les prix ont oscillé entre 1 700 et 2 000 dollars EU la tonne f.a.b. Ainsi le marché est demeuré ferme, la situation de l'offre est tendue et il est probable que les prix augmenteront encore.

Autres produits laitiers

Lactosérum en poudre, en bloc ou concentré

La demande de lactosérum et de produits dérivés pour l'alimentation humaine et l'alimentation des animaux et pour des applications pharmaceutiques est demeurée forte en 1987, ce qui a incité à augmenter la production dans plusieurs pays. La production mondiale de lactosérum en poudre et de produits dérivés a progressé de 4 pour cent de 1986 à 1987, s'établissant à plus de 2 millions de tonnes. Il convient de considérer ce chiffre comme une estimation grossière, car les statistiques restent encore incomplètes et peuvent englober divers concentrés de lait, y compris le lactose.

La production communautaire a augmenté de 1,7 pour cent en 1987 par rapport à 1986, atteignant 854 000 tonnes, ce qui représente 43 pour cent de la production mondiale. La production des Etats-Unis a elle aussi enregistré un nouvel accroissement de 4 pour cent, pour atteindre 465 000 tonnes en 1987. La production suisse de lactosérum en poudre a progressé d'un cinquième de 1986 à 1987, mais la consommation intérieure a augmenté encore davantage et les stocks de report ont baissé. La production de lactosérum concentré a de nouveau reculé au Canada, et celle des autres pays n'a enregistré que des changements mineurs. La production mondiale de lactosérum en poudre devrait augmenter modérément en 1988, en fonction de l'évolution de la production de fromage et de caséine.

Les prix du lactosérum en poudre ont fortement augmenté en 1987, d'abord aux Etats-Unis, puis sur les marchés européens. Aux Etats-Unis, les prix ont atteint un sommet de 660 dollars EU la tonne en octobre 1987 mais sont revenus aux environs de 550 dollars EU la tonne vers la fin de l'année contre 220 dollars EU fin 1986. En Europe, la montée des prix du lactosérum en poudre s'est également poursuivie au début de 1988, et ils se situaient aux alentours de 600 dollars EU en juin 1988. Comme l'on prévoit une réduction significative de l'offre de lait écrémé en poudre mis sur le marché et une nouvelle expansion de la demande de lactosérum pour l'alimentation humaine et animale, le marché mondial du lactosérum en poudre devrait demeurer ferme en 1988/89, à des prix nettement plus élevés que les années précédentes.

Lait concentré

La production mondiale de lait condensé a encore baissé en 1987, s'établissant à moins de 4,5 millions de tonnes. Une tendance persistante à la baisse de la production de lait condensé en Europe occidentale et en Amérique du Nord n'a été que partiellement contrebalancée par de nouvelles augmentations en URSS, en Inde et dans certains autres pays en voie de développement. Le lait condensé est de plus en plus remplacé par du lait instantané en poudre, la demande à l'importation de lait condensé recule et l'industrie de transformation s'adapte à l'évolution du marché. La production de lait condensé devrait donc continuer à baisser en 1988, bien que la production de la Communauté ait augmenté de 7 pour cent au cours des cinq premiers mois de l'année.

Après avoir atteint un niveau record de près de 1 million de tonnes en 1985, le commerce mondial de lait condensé a diminué rapidement, dépassant à peine la moitié de ce niveau en 1987, soit quelque 525 000 tonnes. Les exportations du Canada ont chuté de façon spectaculaire (de 58 pour cent), tombant de 55 000 tonnes en 1986 à 23 000 tonnes en 1987. Les exportations de la CE ont elles aussi fléchi (de 11 pour cent), tombant de 432 000 tonnes en 1986 à 387 000 tonnes en 1987. Les importations des pays en voie de développement ont diminué depuis 1985 et celles des pays de l'OPEP depuis plus longtemps encore. Les importations des pays de l'OPEP se sont chiffrées à 180 000 tonnes en 1987, soit moins de la moitié de leur niveau moyen en 1982-84. Une nouvelle baisse devrait intervenir en 1988.

Les prix du lait condensé sont demeurés inchangés durant toute l'année 1987, les prix de gros se situant en Europe et en Amérique du Nord entre 1 200 et 1 500 dollars EU la tonne de lait condensé en boîte.

Caséine

La tendance à la baisse de la production mondiale de caséine a persisté en 1987, et la production totale est tombée à 233 000 tonnes, soit 1 pour cent de moins que l'année précédente. Le recul de la production de la Nouvelle-Zélande n'a été que partiellement compensé par l'accroissement de la production communautaire et la production des autres pays n'a guère changé. En 1987, la quantité de lait écrémé utilisée pour produire de la caséine dans la Communauté a représenté 600 000 tonnes de lait écrémé en poudre.

La production communautaire de caséine devrait s'accroître encore de 5 pour cent en 1988. En raison de la hausse des prix du lait écrémé en poudre, les approvisionnements en matières premières destinées à être transformées en caséine ont fait l'objet d'une concurrence plus aiguë. En outre, la Communauté a réduit, en octobre 1987 et en juin 1988, les subventions à la production sur la caséine; de ce fait, les producteurs communautaires de caséine se sont trouvés confrontés à une augmentation substantielle des coûts de production. La production de caséine de la Nouvelle-Zélande, qui en 1986/87 avait subi l'effet néfaste d'une réduction des approvisionnements de lait, a enregistré une nette reprise en 1987/88, et elle a atteint le niveau moyen des dernières années, à savoir 65 000 tonnes. Mais, comme l'on prévoit que la production de lait écrémé en poudre restera à peu près stable, la production de caséine diminuera de 8 pour cent environ pour s'établir à 60 000 tonnes en 1988/89. La production mondiale ne devrait toutefois pas dépasser 230 000 tonnes en 1988, c'est-à-dire qu'elle devrait de nouveau enregistrer un recul de l'ampleur de celui de l'année précédente.

Les stocks de caséine étaient très bas à la fin de 1987 et l'approvisionnement dépendait presque entièrement au début de 1988 de la production de l'année en cours. Les exportations mondiales qui en 1987 s'étaient maintenues au niveau de l'année précédente, à savoir aux alentours de 160 000 tonnes, devraient fléchir en 1988, avec une diminution des approvisionnements sur le marché des Etats-Unis et sur le marché communautaire.

La situation du marché, qui tout au long de l'année 1987 a été caractérisée par des difficultés d'approvisionnement et un raffermissement des prix, est demeurée inchangée en 1988. La réduction, en octobre 1987 et en juin 1988, des subventions communautaires à la production de caséine et la dépréciation du dollar des Etats-Unis ont également contribué à la hausse des cours sur les marchés internationaux. Au début de 1988 les cours de la caséine ont atteint près de 150 dollars EU les 100 livres ou 3 230 dollars EU la tonne, soit 50 pour cent de plus que l'année précédente. A l'automne 1988, les prix auraient accusé une très forte hausse, passant à 4 800 dollars EU la tonne, soit près du double du prix enregistré un an auparavant. L'insuffisance persistante de l'offre pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix de la caséine en 1988/89.

ANNEXE

NOTES EXPLICATIVES

Signes

Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux statistiques:

- ... chiffre non disponible
- néant ou quantité négligeable
- * chiffre provisoire sujet à révision

Sources

Cette note se fonde principalement sur les réponses aux questionnaires, les autres informations présentées par les participants et les observateurs ainsi que sur les informations résultant de l'application du Protocole concernant certaines poudres de lait, du Protocole concernant les matières grasses laitières et du Protocole concernant certains fromages. D'autres sources nationales et internationales ont également été utilisées, notamment la documentation en provenance de la FAO, de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, de l'OCDE, du Secrétariat du Commonwealth, de la Commission des Communautés européennes, d'Agriculture Canada et du Département de l'agriculture des Etats-Unis.

Notes relatives aux données concernant les différents pays

Dans les statistiques de certains pays, les chiffres relatifs aux matières grasses laitières anhydres ne sont pas indiqués séparément par rapport à ceux qui concernent le beurre. Il est donc possible qu'ils soient compris dans les données relatives au beurre. Les chiffres indiqués, en ce qui concerne la consommation, se rapportent à la consommation apparente, telle qu'elle a été calculée par le secrétariat. Les totaux ne comprennent que les chiffres indiqués.

Certains pays ne figurent pas dans tous les tableaux soit parce que le quantum des échanges était nul ou insignifiant soit parce que les chiffres n'étaient pas disponibles.

Pour l'**Australie** les chiffres concernant la poudre de lait comprennent également la poudre de lait partiellement écrémé, la crème en poudre, les mélanges de poudre de lait écrémé et de poudre de babeurre, et la poudre de lait écrémé modifiée. La classification des exportations de poudre de lait entier a été modifiée à compter du 1er juillet 1984. Les stocks sont ceux qui sont détenus par les fabricants. Les chiffres des stocks de fromages ne comprennent que le Cheddar, le Gouda et les fromages de caillebotte malaxée/granulés.

En ce qui concerne la **Bulgarie**, la poudre de lait partiellement écrémé est comprise dans les statistiques de la poudre de lait entier. Les chiffres concernant le fromage comprennent le Kashkaval.

Les stocks de poudre de lait écrémé et de beurre des CE comprennent les stocks publics d'intervention et les stocks privés. Les stocks de fromages comprennent les stocks d'intervention (stocks publics en ce qui concerne le Grano-Padano et le Parmigiano Reggiano) et les stocks remplissant les conditions requises pour bénéficier d'une aide au stockage privé.

En ce qui concerne la **Finlande**, les chiffres des stocks se rapportent aux stocks de gros pour laiteries.

En ce qui concerne le **Japon**, les chiffres se rapportent aux stocks de poudre de lait entier détenus par les fabricants, alors que dans le cas de la poudre de lait écrémé et du beurre, les chiffres se rapportent aux stocks détenus par les fabricants et par la Société pour la promotion de l'élevage. Les chiffres de la production de fromages sont des estimations.

En ce qui concerne la **Nouvelle-Zélande**, tous les chiffres des stocks comprennent les stocks exportables et les stocks des marchés locaux. Les stocks publics sont nuls. Les statistiques de la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de lait partiellement écrémé et la crème en poudre. Les statistiques de la poudre de lait entier comprennent les aliments pour nourrissons. La production de matières grasses laitières anhydres de 1987 comprend celles produites à partir du beurre.

En ce qui concerne la **Norvège**, les chiffres relatifs au fromage comprennent le fromage de lactosérum (petit-lait) et le fromage affiné.

Dans le cas de la **Pologne**, les chiffres relatifs au fromage ne comprennent que les fromages en maturation et les fromages affinés.

Pour la **Suède**, les chiffres de la production de beurre ne comprennent pas le "Bregott" (1986: 23 400 tonnes; 1987: 22 800 tonnes).

Dans le cas de la **Suisse**, les chiffres relatifs au beurre comprennent le beurre resolidifié. Les fromages affinés ne sont pas compris dans les statistiques. Les chiffres des stocks de fromage comprennent l'Emmental, le Gruyère, le Sbrinz, le Tilsit et l'Appenzell.

En ce qui concerne l'**Autriche**, les stocks ne comprennent que les produits d'origine nationale. Les chiffres de 1986-1988 pour la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de babeurre.

En ce qui concerne le **Canada**, les chiffres relatifs au beurre se rapportent uniquement au beurre de crèmerie; le beurre de lactosérum (petit-lait) n'est pas inclus. Les chiffres relatifs au fromage comprennent le Cheddar et autres fromages de lait entier.

En ce qui concerne les **Etats-Unis**, les chiffres relatifs aux stocks de poudre de lait se rapportent aux stocks de la CCC. Les exportations de poudre de lait entier comprennent le lait entier sec et la crème.

Régions de destination

Les régions de destination sont telles qu'elles ont été définies précédemment. (Voir Cinquième rapport annuel, pages 90 et 91.)

ANNEX TABLE I - MILK DELIVERIES
ANNEXE TABLEAU I - LIVRAISONS DE LAIT
CUADRO I DEL ANEXO - ENTREGAS DE LECHE
MILLION M.T

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	5.53	5.79	6.13	104	110	2.81	2.81*	107	107
AUSTRALIA	5.61	6.13	6.27	109	111	2.61	2.45	127	119
BULGARIA	1.89	2.08	2.10	110	111	1.14	1.27	112	125
EEC	100.87	102.26*	101.75*	101	100	54.40	53.04*	103	100
EGYPT	0.75	0.97	0.97*	129	129
FINLAND	2.98	2.89	2.78	96	93	1.42	1.35*	95	90
HUNGARY	2.28	2.38	2.43	104	106	1.13	1.11*	100	98
JAPAN	6.80	7.46	7.33	109	107	3.67	3.72*	108	109
NEW ZEALAND	6.77	7.77	7.57*	114	111	2.33	3.00	93	120
NORWAY	1.94	1.85	1.88	95	96	1.02	1.00	100	95
POLAND	10.07	10.94	11.06	108	109	5.22	5.32*	114	116
ROMANIA	4.86	4.66	4.72*	95	97
SOUTH AFRICA	0.95	0.87	0.88*	91	92
SWEDEN	3.50	3.42	3.37	97	96	1.77	1.74	97	96
SWITZERLAND	3.02	3.05	2.99	100	99	1.54	1.56	97	98
URUGUAY	0.59	0.56	0.58	94	98	0.27	0.28
OTHERS									
AUSTRIA	2.38	2.38	2.26	100	94	1.18	1.11	98	92
CANADA	7.60	7.52	7.59	98	99	3.85	3.97	101	104
UNITED STATES	61.55	65.34	64.82	106	105	32.76	33.49	104	107
USSR	91.70	100.65	101.59*	109	110	50.00	52.00*	110	114
TOTAL PARTICIPANTS	158.41	163.07	162.81	102	103	79.33	78.65	104	103
WORLD TOTAL	483.00	521.89	517.00	108	107	186.79	...	87	...

ANNEX TABLE 2A - PRODUCTION OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2A - PRODUCTION DE BEURRE
CUADRO 2A DEL ANEXO - PRODUCCION DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1986	1987	INDICES 1986 1987	1987	1988	INDICES 1987 1988		
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	34.40	32.01	34.12	93	99	15.85	15.85*	93	93
AUSTRALIA	79.00	68.29	80.79	86	102	29.69	17.70	139	83
BULGARIA	22.09	24.40	26.00	110	117	13.90	13.50	126	122
EEC	1,987.00	2,077.00	1,711.00*	104	86	979.00	829.00	89	76
EGYPT	71.29	79.00	80.00*	110	112
FINLAND	74.70	72.00	68.00	96	91	35.00	31.00	92	82
HUNGARY	31.79	32.09	32.00	100	100	15.30	17.60	96	111
JAPAN	67.00	88.00	68.00	131	101	37.00	37.00	106	106
NEW ZEALAND	238.79	232.29	195.50	97	81	69.00	84.59	77	95
NORWAY	24.79	23.49	24.76	94	99	13.80	13.26	96	92
POLAND	235.59	259.12	263.77	109	111	117.99	116.77	120	119
ROMANIA	40.09	43.00	39.70*	107	99
SOUTH AFRICA	17.29	14.53	11.50	83	66	5.54	6.28	68	77
SWEDEN	43.50	36.90	33.50	84	77	19.30	20.70	76	82
SWITZERLAND	32.79	31.79	28.40	96	86	17.10	16.60	96	93
URUGUAY	9.80	10.89	11.62	111	118	5.65	5.46	128	124
OTHERS									
AUSTRIA	42.20	42.20	38.01	100	90	19.70	16.62	94	79
CANADA	113.00	96.50	95.59	85	84	49.95	55.99	87	97
UNITED STATES	575.09	544.00	505.00	94	87	273.79	297.50	85	92
TOTAL PARTICIPANTS	3,009.99	3,124.85	2,708.69	103	89	1,374.13	1,225.32	91	81
WORLD TOTAL	7,272.00	7,787.00	7,400.00	107	101

ANNEX TABLE 2B - CONSUMPTION OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2B - CONSOMMATION DE BEURRE
CUADRO 2B DEL ANEXO - CONSUMO DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	31.09	32.97	35.87	106	115	17.60	17.60*	111	111
AUSTRALIA	61.09	57.20	57.90	93	94	25.20	25.10	88	88
BULGARIA	21.59
EEC	1,719.69	1,734.00	1,759.00*	100	102	1,018.00	1,016.00	116	115
EGYPT	-
FINLAND	59.00	55.00	47.00	93	79	25.00	20.00	98	79
HUNGARY	27.40	33.70	36.79	122	134	17.60	15.60	129	114
JAPAN	73.70	83.00	84.00	112	113	37.00	39.00	110	116
NEW ZEALAND	40.70	38.90	38.40	95	94	18.90	19.00	95	95
NORWAY	19.40	17.52	17.05	90	87	8.39	6.92	87	72
POLAND	257.29	297.91	297.23	115	115	137.64	139.04	114	115
ROMANIA	-	18.20	18.79*
SOUTH AFRICA	16.90	17.10	16.07	101	95	8.81	8.47	92	89
SWEDEN	30.40	27.90	27.09	91	89	12.70	11.60	93	85
SWITZERLAND	44.90	40.09	38.79	89	86	19.00	18.30	85	82
URUGUAY	4.20	2.56	3.21	60	76	1.61	1.69
OTHERS									
AUSTRIA	37.40	35.29	34.23	94	91	17.07	16.76	92	90
CANADA	164.59	100.50	100.95	96	96	49.65	47.01	98	92
UNITED STATES	494.29	506.00	516.00	102	104
TOTAL PARTICIPANTS	2,407.39	2,456.08	2,477.26	102	102	1,347.45	1,338.32	112	111
WORLD TOTAL	5,888.50	6,359.00	6,369.00	107	108

ANNEX TABLE 2C1 - EXPORTS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2C1 - EXPORTATIONS DE BEURRE
CUADRO 2C1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)
TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1986	1987	INDICES 1986 1987	1987	1988	INDICES 1987 1988		
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	4.10	0.02	-	0	-	-	...	-	...
AUSTRALIA	7.00	19.70	13.10	281	187	4.20	12.20	120	348
BULGARIA	0.30	0.30	0.12	100	40	0.12	-
EEC	252.59	185.29	439.69	73	174	204.00	221.00	148	160
EGYPT	-	-
FINLAND	16.00	10.40	23.09	65	144	12.90	10.40	176	142
HUNGARY	10.30	0.20	-	1	-	-	0.50	-	10
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	173.90	161.59	180.09	92	103	91.49	76.69	126	106
NORWAY	4.60	4.51	7.07	98	153	5.31	5.93	177	197
POLAND	1.60	-	-	-	-	-	-	-	-
ROMANIA	13.90	22.90	28.29*	164	203
SOUTH AFRICA	1.10	0.25	0.19	22	17	0.08	0.06	13	10
SWEDEN	12.50	8.30	10.00	66	80	5.90	2.90	74	36
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	5.90	6.78	7.73	114	131	2.56	1.70	64	42
OTHERS									
AUSTRIA	3.00	7.50	4.00	250	133	2.90	0.55	241	45
CANADA	1.40	0.40	3.13	28	223	0.18	0.05	25	7
UNITED STATES	51.40	6.20	7.50	12	14	2.80	...	12	...
TOTAL PARTICIPANTS	503.79	420.25	709.40	83	140	326.56	331.38	130	132
WORLD TOTAL	816.00	699.00	950.00	85	116

TABLE 2C2 - EXPORTS OF BUTTER BY DESTINATION
 TABLEAU 2C2 - EXPORTATIONS DE BEURRE PAR DESTINATIONS
 CUADRO 2C2 - EXPORTACIONES DE MANTEQUILLA, POR DESTINO

('000 M.T.)

DESTINATIONS	PARTICIPANTS														NON-PARTICIPANTS		TOTAL
	EXPORTERS														EXPORTERS		
	AUSTRALIA		EEC		FINLAND		NEW ZEALAND		SWEDEN		UNITED STATES		UNITED STATES				
	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987			
WESTERN EUROPE	-	-	10.00	17.09	2.40	3.20	71.59	63.20	3.20	1.90	-	-	-	-	87.19	85.39	
EASTERN EUROPE	-	-	16.29	15.70	-	11.00	14.10	9.50	-	-	0.10	-	-	-	32.49	36.20	
USSR	-	-	104.70	307.39	8.00	6.10	9.10	11.40	-	-	-	-	-	-	121.80	324.89	
NORTH AMERICA	-	-	0.20	0.50	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.20	0.60	
SOUTH AMERICA	-	-	0.20	0.40	-	-	2.60	0.50	-	0.10	-	-	-	-	2.80	1.00	
CENTRAL AMERICA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
CARIBBEAN	0.10	0.10	2.60	3.60	-	-	0.30	-	-	-	-	3.80	3.00	3.80	3.80	3.70	
AFRICA	6.10	0.50	19.30	45.89	-	2.50	11.30	2.30	4.50	7.40	2.00	2.00	3.20	43.20	61.79		
SOUTH AND EAST ASIA	5.80	4.70	3.00	4.70	-	-	6.60	5.70	-	0.20	0.10	0.10	0.10	15.50	15.40		
WESTERN ASIA	7.50	6.90	22.19	43.39	-	-	16.60	30.70	-	0.40	-	-	0.50	48.29	81.89		
OCEANIA	-	0.70	-	0.60	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.30	
OTHER DESTINATIONS	0.20	0.20	4.80	-	-	-	11.70	56.79	0.60	-	-	-	-	17.30	56.99		
TOTAL	19.70	13.10	185.29	439.69	10.40	23.10	161.59	180.09	8.30	10.00	6.20	7.50	391.49	673.49			
OPEC	13.00	1.30	21.39	54.29	-	0.70	27.20	31.00	-	5.10	-	0.50	61.59	92.89			

ANNEX TABLE 2D - IMPORTS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2D - IMPORTATIONS DE BEURRE
CUADRO 2D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

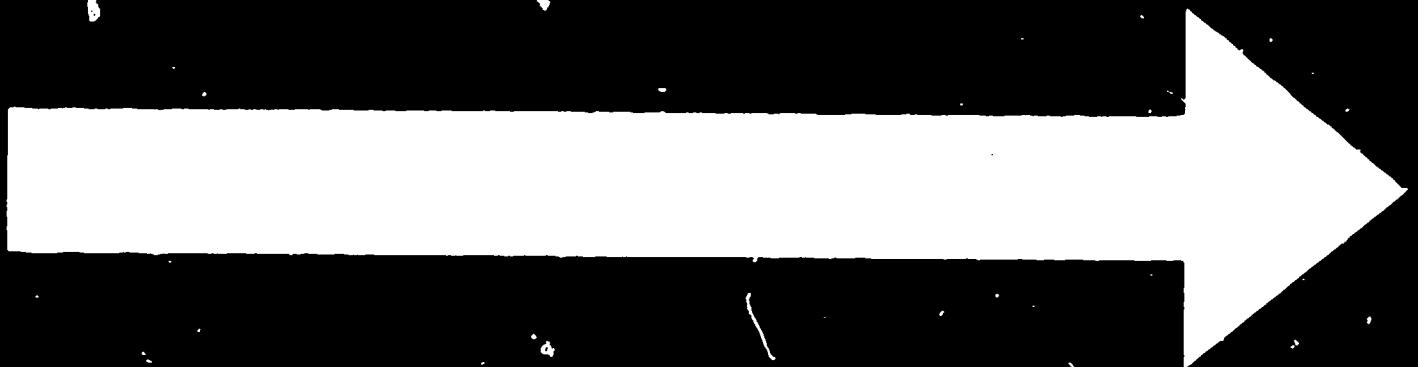
COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	1.00	0.48	0.71	48	71	-	...	-	...
AUSTRALIA	0.30	-	0.01	-	3	-	-	-	-
BULGARIA	0.30	2.00	0.52	666	173	0.02	3.80	6	266
EEC	105.00	85.00	79.00*	80	75	39.00	29.00	81	60
EGYPT	32.50	62.79	...	193	...	23.00	...	153	...
FINLAND	-	-	-	-	-
HUNGARY	6.50	3.00	5.10	46	78	1.40	0.30	34	7
JAPAN	3.00	1.70	1.90	56	63	0.80	1.00	266	333
NEW ZEALAND	8.20	-	-	-	-	-	-	-	-
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	32.20	38.85	32.99	120	102	28.69	24.29	156	132
ROMANIA	11.90	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	1.30	-	0.83	-	63	-	1.80	-	225
SWEDEN	0.10	0.10	0.10	100	100	-	-
SWITZERLAND	13.20	7.90	11.50	59	87	3.30	3.90	57	68
URUGUAY	-	-	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	1.10	2.50	1.36	227	123	1.18	0.19	196	31
CANADA	-	-	0.02	0.01	0.04
UNITED STATES	1.00	0.90	0.91	90	91
TOTAL PARTICIPANTS	215.50	201.83	132.66	93	61	96.21	64.08	95	63
WORLD TOTAL	831.00	740.00	950.00	89	114

ANNEX TABLE 2E - STOCKS OF BUTTER
 ANNEXE TABLEAU 2E - STOCKS DE BEURRE
 CUADRO 2E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	1986	1987	1988	INDICES		
		1981-1983				1986	1987	1988
IDA PARTICIPANTS								
ARGENTINA	1 JAN.	7.80	5.28	4.80		67	61	...
	1 APR.	8.70	6.47	5.63		74	64	...
	1 JUL.	6.50	5.69	3.96		87	47	...
	1 OCT.	5.00	4.06	1.43		81	28	...
AUSTRALIA	1 JAN.	26.09	38.09	29.70	39.40	145	113	150
	1 APR.	27.29	32.59	35.90	34.09	119	131	124
	1 JUL.	15.70	16.59	30.00	19.90	105	191	126
	1 OCT.	18.09	11.40	28.79		62	159	-
BULGARIA	1 JAN.	1.20	2.70	225
	1 APR.	1.10
	1 JUL.	2.20
	1 OCT.	2.40
EEC	1 JAN.	230.70	1,124.00	1,367.00	958.00*	487	592	415
	1 APR.	141.70	1,122.00	1,188.00	640.00*	791	838	451
	1 JUL.	354.29	1,386.00	1,163.00*	570.00	391	328	160
	1 OCT.	513.00	1,475.00	1,211.00*		287	236	-
EGYPT	1 JAN.	-
	1 APR.	-
	1 JUL.	-
	1 OCT.	-
FINLAND	1 JAN.	9.30	5.00	12.00	11.00	53	129	118
	1 APR.	7.30	10.00	17.00	11.00	136	232	150
	1 JUL.	14.30	14.00	15.00	11.00	97	104	76
	1 OCT.	16.70	18.00	20.00		107	119	-
HUNGARY	1 JAN.	2.60	1.30	2.50	2.20	50	96	84
	1 APR.	2.90	1.10	1.70	3.30	37	58	113
	1 JUL.	3.60	1.60	1.60	4.00	44	44	111
	1 OCT.	3.00	2.60	1.90		86	63	-
JAPAN	1 JAN.	19.00	24.00	30.00	12.00*	126	157	63
	1 APR.	20.70	30.00	29.00	12.00*	144	140	57
	1 JUL.	21.00	35.00	30.00	10.00	166	142	47
	1 OCT.	21.70	37.00	25.00		170	115	-
NEW ZEALAND	1 JAN.	33.90	110.00	104.00	80.29	324	306	236
	1 APR.	31.70	130.00	102.00	71.70	410	321	226
	1 JUL.	25.40	110.70	60.00	61.70	435	236	242
	1 OCT.	20.79	83.29	46.40		400	223	-
NORWAY	1 JAN.	2.10	3.09	3.75	4.07	147	178	193
	1 APR.	3.70	4.19	4.91	4.91	113	132	132
	1 JUL.	3.70	4.38	3.55	4.28	118	95	115
	1 OCT.	2.60	2.99	2.06		115	79	-
POLAND	1 JAN.	...	29.03	19.45	12.60
	1 APR.	...	7.80	12.99	13.50
	1 JUL.	...	5.88	24.31	16.06
	1 OCT.	...	9.15	25.93		-

ANNEX TABLE 2E - STOCKS OF BUTTER
 ANNEXE TABLEAU 2E - STOCKS DE BEURRE
 CUADRO 2E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	1986	1987	1988	INDICES		
		1981-1983				1986	1987	1988
IDA PARTICIPANTS								
ROMANIA	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
SOUTH AFRICA	1 JAN.	2.50	9.17	6.23	2.39	366	253	95
	1 APR.	3.90	9.81	5.72	2.96	251	146	75
	1 JUL.	1.70	9.47	2.97	1.95	557	174	114
	1 OCT.	2.60	6.26	2.78		240	106	.
SWEDEN	1 JAN.	2.30	4.90	5.60	2.40	213	243	104
	1 APR.	3.30	4.20	7.40	4.90	127	224	148
	1 JUL.	5.90	8.00	6.50	8.70	135	110	147
	1 OCT.	4.60	5.10	2.80		110	60	.
SWITZERLAND	1 JAN.	3.40	4.00	3.60	4.70	117	105	138
	1 APR.	3.70	4.00	3.70	4.90	108	100	132
	1 JUL.	4.40	3.60	5.00	6.90	81	113	156
	1 OCT.	5.60	5.30	3.90		94	69	.
URUGUAY	1 JAN.	3.20	1.37	2.92	3.48	42	91	108
	1 APR.	...	2.84	4.45	5.76
	1 JUL.	...	1.72	4.31	5.5
	1 OCT.	...	0.73	4.22	
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	1.90	6.00	5.30	6.48	315	278	341
	1 APR.	2.10
	1 JUL.	2.60
	1 OCT.	3.10
CANADA	1 JAN.	23.79	20.50	18.36	9.84	86	77	41
	1 APR.	21.70	21.09	18.28	12.41	97	84	57
	1 JUL.	29.70	22.50	18.50	18.79	75	62	63
	1 OCT.	32.00	21.20	14.71		66	45	.
UNITED STATES	1 JAN.	181.59	93.20	114.20	66.79	51	62	36
	1 APR.	210.00	128.50	115.00	140.50	61	54	66
	1 JUL.	247.70	171.00	132.40	147.00*	69	53	59
	1 OCT.	235.00	142.70	89.90	108.00*	60	38	45
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	344.09	1,361.94	1,591.64	1,132.53	395	462	329
	1 APR.	255.99	1,365.00	1,418.39	809.02	533	554	316
	1 JUL.	458.69	1,602.63	1,349.30	720.04	349	294	156
	1 OCT.	616.09	1,660.88	1,376.21	...	269	223	...



ANNEX TABLE 3A - PRODUCTION OF ANHYDROUS MILK FAT
ANNEXE TABLEAU 3A - PRODUCTION DE MATIERES GRASSES LAITIERS ANHYDRES
CUADRO 3A DEL ANEXO - PRODUCCION DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
AUSTRALIA	9.60	25.29	17.70	263	184	5.50	8.30	130	197
BULGARIA	-	-
EEC	216.29	218.00	274.00	100	126	137.00	173.00	129	163
NEW ZEALAND	18.20	33.00	73.40	181	403	38.40	24.10	698	438
SWEDEN	3.90	5.70	7.60	146	194	5.20	2.40	260	120
SWITZERLAND	3.00	3.60	4.20	120	140	1.80	1.70	112	106
URUGUAY	0.20	0.74	0.05	370	25	0.01	0.05	10	50
TOTAL PARTICIPANTS	251.19	286.33	376.94	113	150	167.90	209.54	157	175

ANNEX TABLE 3B1 - TOTAL EXPORTS OF ANHYDROUS MILK FAT
ANNEXE TABLEAU 3B1 - EXPORTATIONS DE MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES
CUADRO 3B1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HA...		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
AUSTRALIA	3.60	23.90	13.10	663	363	6.10	10.00	305	500
BULGARIA	-	0.30	0.10	0.10	0.02
EEC	130.70	119.50	148.29	91	113	80.00	98.00	130	159
NEW ZEALAND	36.59	46.50	59.50	127	162	31.29	12.60	142	57
SWEDEN	0.20	0.30	0.50	150	250	0.20	-	100	-
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	-	0.79	0.13	0.1	-
TOTAL PARTICIPANTS	171.09	191.29	221.62	111	129	117.82	120.62	137	141

TABLE 3B2 - EXPORTS OF ANHYDROUS MILK FAT BY DESTINATION
 TABLEAU 3B2 - EXPORTATIONS DE MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES PAR DESTINATIONS
 CUADRO 3B2 - EXPORTACIONES DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS, POR DESTINO

('000 M.T.)

DESTINATIONS	PARTICIPANTS										TOTAL	
	EXPORTERS											
	AUSTRALIA		EEC		N.Z.		ZEALAND				1986	1987
	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987
WESTERN EUROPE	-	-	-	0.60	-	-	-	-	-	-	-	0.80
EASTERN EUROPE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
USSR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NORTH AMERICA	0.10	0.60	-	-	-	-	0.60	1.10	0.90	0.90	1.70	-
SOUTH AMERICA	-	0.10	4.00	9.70	19.09	25.29	23.09	35.09	-	-	-	-
CENTRAL AMERICA	-	-	6.40	5.60	3.00	5.10	11.40	10.70	-	-	-	-
CARIBBEAN	-	1.10	2.60	4.50	-	0.90	2.80	6.50	-	-	-	-
AFRICA	4.60	-	62.40	61.49	2.10	-	69.10	81.49	-	-	-	-
SOUTH AND EAST ASIA	16.70	9.50	15.00	26.69	9.30	13.10	41.00	49.29	-	-	-	-
WESTERN ASIA	1.60	1.60	22.00	19.70	5.50	6.20	29.30	29.50	-	-	-	-
OCEANIA	0.20	0.10	-	-	-	-	0.20	0.10	-	-	-	-
OTHER DESTINATIONS	0.50	0.10	4.90	-	6.70	5.60	12.10	5.70	-	-	-	-
TOTAL	23.90	13.10	119.49	148.29	46.49	59.49	189.69	220.69	-	-	-	-
OPEC	9.20	2.20	21.30	32.39	6.30	2.00	36.60	36.59	-	-	-	-

ANNEX TABLE 4A - PRODUCTION OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4A - PRODUCTION DE FROMAGES
CUADRO 4A DEL ANEXO - PRODUCCION DE QUESOS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	242.40	257.59	277.48	106	114	131.85	131.85*	111	111
AUSTRALIA	152.40	168.20	181.20	110	118	74.90	69.29	146	135
BULGARIA	120.20	141.29	134.09	117	111	80.40	89.79	117	131
EEC	3,881.69	4,525.00	4,552.00*	116	117	2,132.00	2,180.00	104	107
EGYPT	260.00	303.00	311.00*	116	119
FINLAND	73.00	83.00	85.00	113	116	42.00	43.00	120	122
HUNGARY	49.90	54.20	56.50	108	113	27.90	27.80	115	115
JAPAN	13.00	22.00	25.00	169	192	12.00	13.00	200	216
NEW ZEALAND	105.40	111.90	119.59	106	113	47.89	60.30	114	144
NORWAY	68.50	73.19	75.43	106	110	41.23	40.49	112	110
POLAND	101.70	125.81	134.47	123	132	61.51	63.17	148	152
ROMANIA	132.00	84.00	80.20*	63	60
SOUTH AFRICA	35.59	35.55	40.10	99	112	16.37	17.22	100	105
SWEDEN	112.40	106.20	106.70	94	94	52.40	56.79	93	101
SWITZERLAND	124.00	127.20	124.50	102	100	63.50	63.90	101	102
URUGUAY	11.70	13.89	14.51	118	124	7.17	6.12	143	122
OTHERS									
AUSTRIA	80.20	77.59	77.79	96	97	39.16	41.33	96	101
CANADA	175.70	233.29	242.29	132	137	120.70	122.31	138	140
UNITED STATES	2,044.09	2,389.29	2,412.00	116	117	1,214.39	1,275.29	117	122
TOTAL PARTICIPANTS	5,483.89	6,232.05	6,317.80	113	115	2,791.15	2,862.76	107	110
WORLD TOTAL	11,947.00	13,496.00	13,700.00	112	114

ANNEX TABLE 4B - CONSUMPTION OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4B - CONSOMMATION DE FROMAGES
CUADRO 4B DEL ANEXO - CONSUMO DE QUESOS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1986	1987	INDICES 1986 1987	1987	1988	INDICES 1987 1988		
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	238.79	251.25	269.68	105	112	135.49	135.49*	112	112
AUSTRALIA	105.20	132.50	134.09	125	127	59.29	73.40	118	147
BULGARIA	90.40	120.79*	...	133
EEC	3,589.00	4,240.00	4,244.00*	118	118	2,007.00	2,044.00	106	108
EGYPT
FINLAND	38.70	52.00	53.00	134	136	24.00	28.00	129	150
HUNGARY	39.50	45.59	52.20	115	132	24.50	14.50	130	77
JAPAN	85.00	101.00	118.00	118	138	54.00	62.00	133	153
NEW ZEALAND	27.40	26.09	23.90	95	87	11.90	15.70	85	112
NORWAY	48.00	51.63	54.00	107	112	26.27	26.08	102	101
POLAND	102.29	113.76	119.75	111	117	53.68	53.27	127	126
ROMANIA	...	51.59
SOUTH AFRICA	33.79	39.27	36.51	116	108	18.20	19.04	92	96
SWEDEN	118.50	116.90	120.79	98	101	60.90	62.89	108	112
SWITZERLAND	87.00	92.59	89.59	106	102	49.25*	48.79
URUGUAY	8.90	7.16	10.16	80	114	4.97	4.36
OTHERS									
AUSTRIA	34.50	34.59	35.00	100	101	17.60	17.77	101	102
CANADA	191.79	248.20	248.90	129	129	118.19	124.05	125	131
UNITED STATES	2,064.69	2,541.00	2,648.00	123	128
TOTAL PARTICIPANTS	4,612.49	5,442.19	5,325.72	117	115	2,529.46	2,587.54	108	110
WORLD TOTAL	8,154.50	9,514.00	9,801.00	116	120

ANNEX TABLE 4C1 - EXPORTS OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4C1 - EXPORTATIONS DE FROMAGES
CUADRO 4C1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE QUESOS
 ('000 M.T)

TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	5.40	8.14	4.89	150	90	2.00	...	66	...
AUSTRALIA	55.20	60.79	63.50	110	115	29.80	34.49	111	129
BULGARIA	13.60	23.09	22.00	169	161	10.20	12.60	275	340
EEC	382.29	382.00	406.39	99	106	178.00	186.00	98	102
EGYPT	-	-
FINLAND	34.70	33.09	38.90	95	112	17.60	13.20	106	79
HUNGARY	9.00	8.00	5.10	88	56	1.70	3.00	45	81
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	78.90	103.09	104.90	130	132	46.99	49.99	126	134
NORWAY	20.59	19.80	22.22	96	107	9.26	10.39	94	106
POLAND	1.30	1.13	1.20	86	92	0.50	0.52	166	173
ROMANIA	4.70	6.80	6.80*	144	144
SOUTH AFRICA	0.20	0.81	-	405	-	-	0.01	-	10
SWEDEN	5.70	4.30	3.70	75	64	2.00	1.10	83	45
SWITZERLAND	62.40	64.20	58.70	102	94	27.70	26.80	96	93
URUGUAY	2.80	7.21	3.65	257	130	1.45	1.38	103	98
OTHERS									
AUSTRIA	42.29	36.00	38.06	85	90	16.67	14.45	86	75
CANADA	4.70	10.10	10.40	214	221	5.00	3.07	238	146
UNITED STATES	13.30	12.40	19.58	93	147	6.00	9.33	127	197
TOTAL PARTICIPANTS	676.79	722.49	741.95	106	109	327.20	339.49	103	107
WORLD TOTAL	795.00	802.00	795.00	100	100

TABLE 4C2 - EXPORTS OF CHEESES BY DESTINATION
 TABLEAU 4C2 - EXPORTATIONS DE FROMAGES PAR DESTINATIONS
 CUADRO 4C2 - EXPORTACIONES DE QUESOS, POR DESTINO

('000 M.T.)

DESTINATIONS	PARTICIPANTS														NON-PARTICIPANTS			
	EXPORTERS														EXPORTERS		TOTAL	
	AUSTRALIA		BULGARIA		EEC		FINLAND		NEW ZEALAND		SWITZERLAND		UNITED STATES		1986	1987		
	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987		
WESTERN EUROPE	5.30	3.50	-	-	52.59	72.90	12.80	14.60	13.80	9.50	55.09	50.50	-	-	139.59	150.99		
EASTERN EUROPE	-	-	-	-	5.30	3.60	0.60	0.60	-	-	-	-	-	-	5.90	4.20		
USSR	-	-	10.20	10.30	-	-	3.10	1.90	1.60	1.30	-	-	-	-	14.90	13.50		
NORTH AMERICA	3.90	4.80	-	-	58.50	60.70	9.60	11.70	18.50	16.59	4.90	3.90	0.80	1.46	96.20	99.15		
SOUTH AMERICA	-	-	-	-	15.70	3.20	0.10	0.20	-	-	-	-	-	0.84	15.80	4.24		
CENTRAL AMERICA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
CARIBBEAN	0.90	0.40	2.20	2.20	7.50	9.80	0.10	0.10	3.20	1.50	-	-	6.60	10.91	9.20	13.81		
AFRICA	3.70	1.50	-	-	37.30	51.40	1.70	2.40	2.90	3.90	-	-	1.70	1.17	15.60	15.17		
SOUTH AND EAST ASIA	26.00	30.60	-	-	25.79	30.10	0.10	0.20	32.40	21.29	-	-	0.90	0.93	85.19	83.12		
WESTERN ASIA	20.79	21.20	5.50	5.30	141.50	161.49	3.80	6.40	6.50	2.00	-	-	-	0.96	178.09	197.35		
OCEANIA	0.20	1.10	-	-	8.30	7.90	0.90	0.30	7.30	5.60	-	-	-	-	16.70	14.90		
OTHER DESTINATIONS	-	0.00	5.20	4.20	27.70	3.20	-	-	16.40	42.90	4.20	4.30	1.30	2.20	54.79	57.19		
TOTAL	60.79	63.49	23.10	22.00	381.99	406.39	33.10	38.90	103.09	104.89	64.19	58.70	12.40	19.57	678.69	713.96		
OPEC	22.22	20.90	5.50	5.30	144.30	167.99	1.20	2.30	9.30	5.20	-	-	-	0.96	182.59	202.65		

ANNEX TABLE 4D - IMPORTS OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4D - IMPORTATIONS DE FROMAGES
CUADRO 4D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE QUESOS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	2.40	1.57	2.18	65	90	0.73	...	48	...
AUSTRALIA	17.70	19.59	18.90	110	106	8.90	9.30	114	119
BULGARIA	-	0.10	0.05	-	-
EEC	101.70	108.00	109.00*	106	107	49.00	50.00	109	111
EGYPT	25.20	20.50	30.00*	81	119	12.00	...	181	...
FINLAND	0.30	1.50	1.70	500	566	0.60	0.40
HUNGARY	0.20	0.30	0.10	150	50	0.10	-
JAPAN	72.00	81.20	94.09	112	130	42.39	49.90	124	146
NEW ZEALAND	0.20	0.60	0.10	300	50	0.10
NORWAY	1.50	2.11	2.07	140	138	0.86	0.68	122	97
POLAND	5.40	5.64	4.36	104	80	0.70	0.76	36	40
ROMANIA	1.80	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	-	-	0.87	-	0.27
SWEDEN	14.50	14.30	15.40	98	106	7.60	8.20	124	134
SWITZERLAND	20.59	22.59	23.70	109	115	11.50	11.60	113	114
URUGUAY	0.10	0.01	-	10	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	8.10	10.40	10.90	128	134	5.00	3.45	119	82
CANADA	20.20	19.20	18.79	95	93	7.50	6.41	83	71
UNITED STATES	121.29	133.95	120.12	110	99	46.19	48.63	96	101
TOTAL PARTICIPANTS	263.59	278.02	302.52	105	114	134.48	131.10	118	115
WORLD TOTAL	733.00	750.00	755.00	102	103

ANNEX TABLE 4E - STOCKS OF CHEESE
ANNEXE TABLEAU 4E - STOCKS DE FROMAGES
CUADRO 4E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE QUESO
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	INDICES					
		1981-1983	1986	1987	1988	1986	1987	1988
IDA PARTICIPANTS								
ARGENTINA	1 JAN.	22.50	21.61	21.41		96	95	...
	1 APR.	22.20	20.56	20.42		92	91	...
	1 JUL.	19.09	16.75	16.50		87	86	...
	1 OCT.	18.00	19.75	19.44		109	108	...
AUSTRALIA	1 JAN.	79.29	97.00	91.40	95.09	122	115	119
	1 APR.	79.20	100.59	101.29	89.79	127	127	113
	1 JUL.	62.09	81.00	86.09	65.79	130	138	105
	1 OCT.	62.09	76.40	81.50		123	131	.
BULGARIA	1 JAN.	12.40	13.00	104
	1 APR.	17.59
	1 JUL.	35.20
	1 OCT.	30.70
EEC	1 JAN.	54.00	97.00	108.00	122.00*	179	200	225
	1 APR.	48.29	91.00	100.00	102.00*	188	207	211
	1 JUL.	54.29	101.00	104.00*	122.00	186	191	224
	1 OCT.	76.70	131.00	133.00*		170	173	.
EGYPT	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
FINLAND	1 JAN.	11.30	12.00	12.00	8.00	106	106	70
	1 APR.	12.30	14.00	14.00	9.00	113	113	73
	1 JUL.	13.70	14.00	13.00	11.00	102	94	80
	1 OCT.	16.00	20.00	15.00		125	93	.
HUNGARY	1 JAN.	4.20	5.40	6.30	4.70	128	150	111
	1 APR.	4.90	6.90	7.50	4.90	140	153	100
	1 JUL.	5.80	7.70	8.20	2.80	132	141	48
	1 OCT.	5.70	7.60	8.10		133	142	.
JAPAN	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
NEW ZEALAND	1 JAN.	38.29	70.59	62.79	58.29	184	163	152
	1 APR.	45.00	81.40	70.40	67.90	180	156	150
	1 JUL.	32.70	65.50	50.00	49.00	200	152	149
	1 OCT.	28.29	50.00	38.90		176	137	.
NORWAY	1 JAN.	19.20	19.36	19.37	18.82	100	100	98
	1 APR.	19.50	21.85	22.09	19.56	112	113	100
	1 JUL.	19.59	21.26	24.36	22.36	108	124	114
	1 OCT.	19.50	20.20	20.56		103	105	.
POLAND	1 JAN.	...	6.52	4.77	3.66
	1 APR.	...	2.97	3.02	2.27
	1 JUL.	...	5.16	3.20	3.43
	1 OCT.	...	4.73	3.06	

ANNEX TABLE 4E - STOCKS OF CHEESE
ANNEXE TABLEAU 4E - STOCKS DE FROMAGES
CUADRO 4E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE QUESO
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE				INDICES		
		1981-1983	1986	1987	1988	1986	1987	1988
IDA PARTICIPANTS								
ROMANIA	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
SOUTH AFRICA	1 JAN.	10.40	10.75	6.23	10.68	103	59	102
	1 APR.	11.40	9.34	5.51	10.66	81	48	93
	1 JUL.	6.90	1.51	4.40	9.12	21	63	132
	1 OCT.	10.40	6.21	7.07	...	59	67	...
SWEDEN	1 JAN.	35.70	43.09	39.90	37.40	120	111	104
	1 APR.	38.29	43.90	39.90	38.90	114	104	101
	1 JUL.	39.29	43.70	36.79	38.29	111	93	97
	1 OCT.	40.09	42.59	38.70	...	106	96	...
SWITZERLAND	1 JAN.	17.00	20.09	19.90	22.00	118	117	129
	1 APR.	15.80	19.70	19.50	21.20	124	123	134
	1 JUL.	15.40	16.50	19.40	22.00	107	125	142
	1 OCT.	17.70	17.79	21.50	...	100	121	...
URUGUAY	1 JAN.	3.10	2.58	2.11	2.81	83	68	90
	1 APR.	...	3.00	2.63	3.02
	1 JUL.	...	2.87	2.86	3.20
	1 OCT.	...	2.21	2.20
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	7.10	7.00	7.10	6.80	98	100	96
	1 APR.	8.10
	1 JUL.	8.70	9.90	9.00	8.00	114	103	92
	1 OCT.	8.30
CANADA	1 JAN.	52.20	51.29	45.00	46.93	98	86	89
	1 APR.	51.90	53.90	45.79	45.22	103	88	87
	1 JUL.	51.70	51.90	50.96	47.51	100	96	91
	1 OCT.	49.79	49.00	51.29	...	98	103	...
UNITED STATES	1 JAN.	413.00	428.29	358.00	205.00	103	86	49
	1 APR.	420.00	423.79	319.39	206.09*	100	76	49
	1 JUL.	471.29	456.00	316.29	225.00*	96	67	47
	1 OCT.	507.69	435.09	273.00	195.00	85	53	38
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	307.39	419.03	394.19	383.47	136	128	124
	1 APR.	314.49	415.23	406.27	369.21	132	129	117
	1 JUL.	304.09	376.96	368.82	349.01	123	121	114
	1 OCT.	325.19	398.50	389.03	...	122	119	...

ANNEX TABLE 5A - PRODUCTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5A - PRODUCTION DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5A DEL ANEXO - PRODUCCION DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	19.29	7.48	13.49	38	69	4.87	4.87*	82	82
AUSTRALIA	91.20	122.79	128.90	134	141	40.30	30.39	181	136
BULGARIA	8.10	7.20	8.00	88	99	4.40	4.50*
EEC	2,158.29	2,233.00	1,662.00*	103	77	1,045.00	798.00	85	65
FINLAND	60.70	45.00	39.00	74	64	21.00	14.00	68	45
HUNGARY	35.09	19.90	15.90	56	45	6.70	12.30	39	73
JAPAN	137.70	184.00	152.00	133	110	81.00	83.00	116	119
NEW ZEALAND	181.50	154.59	147.50	85	81	48.40	61.59	82	105
NORWAY	10.50	9.94	10.64	94	101	6.02	4.04	95	64
POLAND	104.09	150.11	148.33	144	142	66.63	74.10	163	182
ROMANIA	27.40	31.00	25.80	113	94
SOUTH AFRICA	21.40	17.16	11.61	80	54	5.23	6.91	56	75
SWEDEN	47.50	48.70	46.50	102	97	30.59	23.00	107	80
SWITZERLAND	30.20	28.09	22.40	93	74	15.10	15.00	85	85
URUGUAY	3.30	3.84	6.94	116	210	2.10	4.64	150	331
OTHERS									
AUSTRIA	31.90	32.90	28.16	103	88	12.40	9.50	79	60
CANADA	143.79	104.20	103.16	72	71	54.88	59.36	76	83
UNITED STATES	640.89	588.09	471.39	91	73	260.79	265.40	75	77
TOTAL PARTICIPANTS	2,936.29	3,062.83	2,439.01	104	83	1,377.35	1,136.36	90	74
WORLD TOTAL	4,605.00	4,758.00	4,200.00	103	91

ANNEX TABLE SB - CONSUMPTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU SB - CONSOMMATION DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO SB DEL ANEXO - CONSUMO DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1986	1987	INDICES		1987	1988	INDICES	
				1986	1987			1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	15.60	15.17	11.69	97	74	6.60	6.60*	71	71
HUMAN	-
ANIMAL	-
AUSTRALIA	53.79	51.70	59.00	96	109	22.50	15.40	87	59
HUMAN	-
ANIMAL	-
BULGARIA	1.40	1.60*	...	114
HUMAN	-
ANIMAL	1.40
EEC	1,475.39	1,758.00	1,575.00*	119	106	877.00	1,073.00	99	121
HUMAN	223.70	347.00	473.00*	155	211	298.00	524.00
ANIMAL	1,237.69	1,411.00	1,100.00*	114	88	579.00	549.00
FINLAND	57.00	39.00	33.00	68	57	11.00	13.00	44	52
HUMAN	12.00	13.00	13.00	108	108
ANIMAL	45.00	26.00	20.00	57	44
HUNGARY	31.79	18.70	19.70	58	61	8.90	11.20	58	73
HUMAN	4.10	5.20	5.30	126	129	2.80	2.30
ANIMAL	27.70	13.50	14.40	48	51	6.10	8.90
JAPAN	248.29	267.00	270.00	107	108	130.00	137.00	106	112
HUMAN	177.29	196.00	195.00	110	109	96.00	99.00
ANIMAL	71.00	71.00	75.00	100	105	34.00	38.00
NEW ZEALAND	1.70	-	-	-	-	-	-	-	-
HUMAN	-	-	-	-	-
ANIMAL	-	-	-	-	-
NORWAY	8.30	8.48	8.08	102	97	4.73	4.71	112	112
HUMAN	4.10	4.15	4.43	101	108	2.50	2.66
ANIMAL	4.20	4.33	3.65	103	86	2.23	2.06
POLAND	90.79	106.37	104.77	117	115	50.29	51.92	134	139
HUMAN	28.00	55.25	41.32	197	147	19.57	10.23
ANIMAL	62.79	51.12	63.45	81	101	30.73	41.69
ROMANIA	-	6.10
HUMAN	-
ANIMAL	-
SOUTH AFRICA	16.29	18.71	15.92	114	97	7.84	7.84	91	91
HUMAN	-
ANIMAL	-
SWEDEN	28.00	25.50	24.90	91	88	16.30	18.70	116	133
HUMAN	19.40	19.90	20.00	102	103	14.60	14.80
ANIMAL	8.60	5.60	5.00	65	58	1.70	3.90

ANNEX TABLE 5B - CONSUMPTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5B - CONSOMMATION DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5B DEL ANEXO - CONSUMO DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
SWITZERLAND	29.20	20.59	22.00	70	75	12.70	14.70	76	88
HUMAN	-
ANIMAL	-
URUGUAY	1.80	0.92	2.50	51	138	0.93	1.61	232	402
HUMAN	1.80	0.78	2.50	43	138	0.93	1.61
ANIMAL	-	0.14	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	18.20	17.09	16.63	93	91	7.00	9.83	72	101
HUMAN	2.20
ANIMAL	16.00
CANADA	49.59	45.00	59.95	90	120	29.22	25.84	110	97
HUMAN	-
ANIMAL	-
UNITED STATES	366.29	322.09	318.00	87	86
HUMAN	339.69
ANIMAL	26.70
TOTAL PARTICIPANTS	2,059.39	2,337.85	2,144.56	113	104	1,148.79	1,355.68	98	116
WORLD TOTAL	3,411.50	3,449.00	...	101

ANNEX TABLE SCI - EXPORTS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU SCI - EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO SCI DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)
TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR				FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	INDICES 1986 1987		1987	1988	INDICES 1987 1988	
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	4.90	1.20	-	24	-	-	...	-	...
AUSTRALIA	33.59	74.40	67.59	221	201	37.99	40.59	219	234
BULGARIA	-	-	-	-	-
EEC	354.69	266.69	388.09	75	109	164.00	163.00	87	86
FINLAND	4.00	3.60	6.40	90	160	1.00	1.20	166	200
HUNGARY	2.90	0.30	-	10	-	-	-	-	-
JAPAN	0.70	-	-	-	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	148.00	160.00	138.00	108	93	64.49	81.49	79	100
NORWAY	1.60	0.03	0.04	1	2	0.04	2.02	3	155
POLAND	18.40	26.37	39.19	143	212	18.52	18.03	377	367
ROMANIA	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	2.50	6.37	0.05	254	2	-	-
SWEDEN	21.70	21.50	29.20	99	134	14.60	8.60	114	67
SWITZERLAND	1.60	8.40	10.30	525	643	6.30	0.40
URUGUAY	1.10	2.09	3.48	190	316	1.56	4.43	780	215
OTHERS									
AUSTRIA	16.50	45.09	33.00	273	200	22.10	3.30	330	49
CANADA	87.59	66.09	46.15	75	52	21.69	25.18	65	76
UNITED STATES	166.70	366.00	298.77	219	179	132.79	114.55	205	177
TOTAL PARTICIPANTS	595.69	570.96	682.35	95	114	308.51	319.77	99	102
WORLD TOTAL	951.00	1,166.00	1,225.00	122	128

TABLE SC2 - EXPORTS OF SKIMMED MILK POWDER BY DESTINATION
 TABLEAU SC2 - EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUDRE PAR DESTINATIONS
 CUADRO SC2 - EXPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO, POR DESTINO

('000 M.T.)

DESTINATIONS	PARTICIPANTS										NON-PARTICIPANTS					
	EXPORTERS										EXPORTERS					
	AUSTRALIA		EEC		NEW ZEALAND		POLAND		SWEDEN		CANADA		UNITED STATES		TOTAL	
1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	
WESTERN EUROPE	-	-	2.90	5.30	-	-	0.20	2.00	2.40	2.60	-	-	29.59	11.02	35.09	20.92
EASTERN EUROPE	-	-	0.60	0.50	-	-	-	1.00	-	-	-	-	1.60	-	2.60	1.50
USSR	-	-	-	0.30	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.30
NORTH AMERICA	0.90	0.10	-	0.70	-	-	-	-	1.40	2.70	3.10	3.10	0.23	0.26	5.63	6.66
SOUTH AMERICA	-	0.20	49.10	21.49	30.40	10.40	-	-	-	3.20	23.59	12.80	130.59	91.50	233.69	139.59
CENTRAL AMERICA	-	-	39.50	58.70	10.20	10.50	-	-	-	0.30	14.60	13.10	75.56	76.16	139.66	158.77
CARIBBEAN	-	-	4.30	9.70	-	2.20	-	-	0.60	2.40	-	-	17.57	14.54	22.47	28.84
AFRICA	0.70	-	91.99	149.59	6.50	3.50	6.90	12.20	3.70	2.70	3.70	-	75.20	41.59	192.69	209.59
SOUTH AND EAST ASIA	63.50	65.89	48.20	111.80	69.50	67.40	17.26	18.40	11.50	8.20	-	-	28.23	43.49	238.19	315.19
WESTERN ASIA	0.10	0.10	21.10	25.29	11.40	19.70	-	0.50	0.60	3.50	-	-	7.20	20.18	40.60	69.27
OCEANIA	-	0.40	-	0.30	-	-	-	5.10	-	-	-	-	-	-	-	5.80
OTHER DESTINATIONS	9.20	0.9:	8.80	4.40	30.00	24.29	-	-	1.70	3.60	21.09	17.15	-	-	70.19	50.35
TOTAL	74.40	67.60	266.69	368.09	159.99	137.99	26.36	39.19	21.50	29.20	66.09	46.14	366.00	298.77	981.07	1006.98
OPEC	4.40	4.40	44.70	94.69	31.90	34.90	8.40	5.00	4.60	2.70	1.50	-	14.13	26.66	109.62	168.57

ANNEX TABLE 5D - IMPORTS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5D - IMPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	0.40	0.02	1.62	5	405	0.25	...	83	...
AUSTRALIA	0.80	0.70	2.10	87	262	1.10	0.50	366	166
BULGARIA	-	0.20	-	-	1.50
EEC	0.30	1.00	2.00*	333	666	1.00	5.00	333	666
FINLAND	-	-	-	-	-
HUNGARY	-	1.60	0.80	0.10	0.70
JAPAN	89.70	91.00	92.40	101	103	42.20	53.69	98	124
NEW ZEALAND	-	-	-	-	-
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	13.40	-	-	-	-	-	-	-	-
ROMANIA	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	10.10	-	4.73	-	46	2.11	0.73	527	182
SWEDEN	0.50	0.60	1.10	120	220	0.80	...	266	...
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	0.40	-	-	-	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	-	-	-	-
CANADA	-	-	5.55	5.16	0.49
UNITED STATES	0.30	0.90	1.22	300	406	0.57	1.58
TOTAL PARTICIPANTS	115.60	95.12	104.74	82	90	47.56	62.12	101	132
WORLD TOTAL	1,312.00	1,614.00	1,625.00	123	123

ANNEX TABLE SE - STOCKS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU SE - STOCKS DE LAIT ECREME EN POUFRE
CUADRO SE DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE LECHE DESNATADA EN POLVO
('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	INDICES					
		1981-1983	1986	1987	1988	1986	1987	1988
IDA PARTICIPANTS								
SOUTH AFRICA	1 JAN.	8.30	11.32	3.40	3.77	136	40	45
	1 APR.	10.20	8.41	3.33	4.50	82	32	44
	1 JUL.	9.30	3.32	2.90	3.56	35	31	38
	1 OCT.	9.90	2.23	3.20		22	32	
SWEDEN	1 JAN.	9.70	12.10	17.29	9.70	124	178	100
	1 APR.	9.30	10.20	19.40	9.10	109	208	97
	1 JUL.	11.70	16.00	17.00	5.40	136	145	46
	1 OCT.	13.90	13.60	12.40		99	89	
SWITZERLAND	1 JAN.	2.90	11.90	11.70	2.60	410	403	89
	1 APR.	3.00	13.50	7.40	2.00	450	246	66
	1 JUL.	3.70	14.70	7.80	2.50	397	210	67
	1 OCT.	3.50	10.40	4.70		297	134	
URUGUAY	1 JAN.	1.60	2.60	0.91	1.86	162	56	116
	1 APR.	...	2.70	1.38	0.89
	1 JUL.	...	2.61	0.53	0.46
	1 OCT.	...	2.90	0.59	
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	8.30
	1 APR.	5.40
	1 JUL.	7.40
	1 OCT.	10.10
CANADA	1 JAN.	29.29	15.60	10.30	12.92	53	35	44
	1 APR.	26.09	15.90	15.84	18.29	60	60	70
	1 JUL.	46.50	35.59	19.43	21.73	76	41	46
	1 OCT.	52.79	17.29	12.36		32	23	
UNITED STATES	1 JAN.	417.00	458.59	311.50	80.29	109	74	19
	1 APR.	441.00	448.09	233.00	68.50	101	52	15
	1 JUL.	494.00	459.00	194.40	83.00*	92	39	16
	1 OCT.	525.00	383.19	111.50	50.00*	72	21	9
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	654.59	741.58	946.29	522.56	113	144	79
	1 APR.	644.50	866.63	930.53	374.43	134	144	58
	1 JUL.	732.50	1,037.60	914.34	133.98	141	124	18
	1 OCT.	867.29	986.63	850.06	...	113	98	...

ANNEX TABLE 6A - PRODUCTION OF WHOLE MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 6A - PRODUCTION DE LAIT ENTIER EN POUVRE
CUADRO 6A DEL ANEXO - PRODUCCION DE LECHE ENTERA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1986	1987	1986	1987	1987	1988	1987	1988
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	60.09	81.59	86.73	135	144	34.78	34.78*	122	122
AUSTRALIA	53.79	60.40	63.00	112	117	25.49	26.10	145	149
BULGARIA	4.50	-	...	-
EEC	634.00	771.00	894.00*	121	141	410.00	457.00	128	143
FINLAND	27.00	31.00	25.00	114	92	15.00	12.00	107	85
HUNGARY	3.70	4.30	4.90	116	132	2.90	2.70	145	135
JAPAN	34.00	32.00	30.00	94	88	15.00	16.00	81	87
NEW ZEALAND	109.40	189.50	158.00	173	144	69.99	79.40	156	177
NORWAY	0.90	1.22	1.36	135	151	0.74	0.70	185	175
POLAND	41.59	47.32	47.73	113	114	23.16	22.59	112	110
SOUTH AFRICA	12.10	10.83	8.58	89	70	4.33	4.53	73	76
SWEDEN	6.20	5.30	6.00	85	96	3.40	3.20	100	94
SWITZERLAND	15.80	13.00	14.10	82	89	7.30	7.10	71	69
URUGUAY	0.80	2.74	3.59	342	448	2.25	1.04	375	173
OTHERS									
AUSTRIA	22.59	21.20	18.40	93	81	13.10	5.49	105	44
UNITED STATES	45.29	55.09	65.59	121	144	30.80	36.20	135	159
TOTAL PARTICIPANTS	1,003.89	1,250.21	1,342.99	124	133	614.35	674.23	125	137
WORLD TOTAL	1,782.00	1,971.00	2,150.00	110	120

ANNEX TABLE 6B1 - EXPORTS OF WHOLE MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 6B1 - EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN POUDRE
CUADRO 6B1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE LECHE ENTERA EN POLVO

('000 M.T)

A. TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1986	1987	INDICES 1986 1987	1987	1988	INDICES 1987 1988		
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	8.90	0.75	0.14	8	1	-	...	-	...
AUSTRALIA	37.70	38.00	43.09	100	114	24.70	25.80	121	127
BULGARIA	-	-	-	-	-
EEC	483.09	479.00	560.58	99	116	269.00	300.00	107	119
FINLAND	25.79	31.70	26.70	122	103	15.30	8.90	115	66
HUNGARY	-	-	-	-	-
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	98.00	166.20	159.59	169	162	79.29	80.09	148	150
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	-	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	-	-	0.01	-	0.14
SWEDEN	1.20	-	-	-	-	-	-	-	-
SWITZERLAND	2.50	3.00	2.40	120	96	0.20	0.20	40	40
URUGUAY	0.20	0.02	1.80	10	900	0.87	0.09	870	90
OTHERS									
AUSTRIA	19.00	17.00	14.20	89	75	10.90	3.30	106	32
UNITED STATES	10.70	20.29	3.96	189	37	2.60	1.42	52	28
TOTAL PARTICIPANTS	657.39	718.67	794.33	109	120	389.36	415.42	113	120
WORLD TOTAL	697.00	766.00	925.00	109	132

TABLE 6B2 - EXPORTS OF WHOLE MILK POWDER BY DESTINATION
 TABLEAU 6B2 - EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN POUVRE PAR DESTINATIONS
 CUADRO 6B2 - EXPORTACIONES DE LECHE ENTERA EN POLVO, POR DESTINO

('000 M.T.)

DESTINATIONS	PARTICIPANTS												NON-PARTICIPANTS				
	EXPORTERS												UNITED STATES		TOTAL		
	AUSTRALIA			EEC			FINLAND			NEW ZEALAND			1986	1987			
	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987	1986	1987					
WESTERN EUROPE	-	-	4.20	14.20	-	0.10	-	-	-	-	-	-	-	0.30	-	4.20	14.60
EASTERN EUROPE	-	-	9.20	1.70	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	9.20	1.70
USSR	-	-	9.40	26.00	31.70	26.59	-	-	-	-	-	-	-	-	-	64.69	52.59
NORTH AMERICA	1.10	1.70	0.50	0.60	-	-	-	-	-	-	0.50	-	0.40	0.56	2.00	3.36	-
SOUTH AMERICA	-	-	52.59	61.79	-	-	-	31.19	56.29	-	-	-	17.60	0.10	101.39	116.19	-
CENTRAL AMERICA	-	-	14.00	19.09	-	-	-	12.70	2.80	-	-	-	0.20	0.53	26.90	22.42	-
CARIBBEAN	-	-	13.30	19.59	-	-	-	2.60	6.50	-	-	-	0.10	0.34	16.00	26.43	-
AFRICA	1.60	1.00	122.99	187.90	-	-	-	6.20	0.70	-	-	-	1.60	0.84	132.39	190.44	-
SOUTH AND EAST ASIA	31.59	38.49	78.09	91.20	-	-	-	59.09	65.40	-	-	-	0.40	0.53	169.19	195.62	-
WESTERN ASIA	0.10	0.20	145.49	137.49	-	-	-	0.80	-	-	-	-	-	0.46	146.39	138.15	-
OCEANIA	-	1.20	-	1.00	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.20
OTHER DESTINATIONS	3.60	0.50	29.21	-	-	-	-	30.00	27.40	-	-	-	-	0.40	62.81	28.30	-
TOTAL	37.99	43.09	479.00	560.59	31.70	26.69	166.19	159.59	159.59	20.29	4.06	735.20	794.05	-	-	-	-
OPEC	1.00	0.70	161.79	236.49	-	-	-	16.60	39.10	-	-	-	0.20	-	179.59	276.29	-